

DOSSIER 11-12 ANS – HIVER 2015

ÉQUIPE DIOCÉSAINÉ DE CBS DE QUÉBEC

Abraham : le père des croyants



Voici le dossier 11-12 ans qui propose une séquence de catéchèse sur 8 semaines. Cette séquence présente le récit d'Abraham intégralement.

Rappelons ici que l'originalité de cette séquence est sa visée existentielle puisque les enfants de cet âge sont au seuil de l'adolescence. Il ne s'agit donc plus seulement de chercher avec eux un second niveau de sens aux récits bibliques, mais de les initier en plus à la résonance existentielle des récits bibliques. Ainsi, un double mouvement pourra lentement s'installer chez les catéchisés :

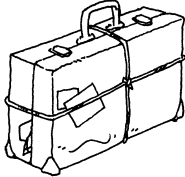
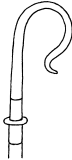

1. La possible découverte que certains extraits du récit d'Abraham peuvent éclairer leur quotidien et lui donner du sens;
2. La possible découverte que l'expérience du quotidien peut éclairer de manière inédite le récit et nous apprendre ensemble à le saisir autrement.

Cette séquence s'inspire des éléments fondamentaux de la séquence 87 de Claude et Jacqueline Lagarde publiée dans *Séquences, tome 2* (Centurion : Paris, 1985), pp 205-210. Elle s'appuie aussi sur le document *Epheta 21* disponible sur le site [http : //catechese.free.fr](http://catechese.free.fr). Enfin, elle est le fruit de la créativité d'une équipe de formateur en catéchèse du diocèse de Québec.




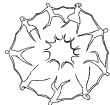
Bonne catéchèse dans le souffle de l'Esprit!

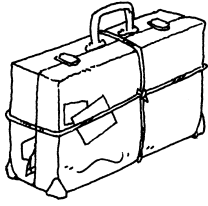
L'Équipe diocésaine de Québec

TABLE DES MATIERES

	Objectifs et moyens pédagogiques	page 3
	Extraits des écrits des Pères de l'Église	Pages 4 à 20
	Pédagogie catéchétique pour les 11 à 12 ans	Pages 21 à 43

LES QUATRE TEMPS DE LA CATECHESE

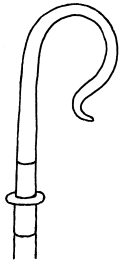
	Premier temps de la catéchèse : l'information
	Deuxième temps de la catéchèse : activité de créativité
	Troisième temps de la catéchèse : la prise de parole à partir des Écritures, le débat
	Quatrième temps de la catéchèse : la célébration, la prière



Objectifs et moyens pédagogiques

Cette séquence s'adresse spécifiquement aux enfants de 11-12 ans. À cet âge, les enfants se situent à la fin du cycle primaire et au seuil du secondaire. La pédagogie de la Catéchèse biblique symbolique propre à l'enfance marque évidemment ses limites avec ce groupe d'âge. Il faut faire autrement. Voici quelques particularités du type de séquence que nous vous proposons :

1. Nous souhaitons « sortir » du cadre ou du modèle scolaire en catéchèse. Nous entendons par modèle scolaire celui qui réunit 1 ou 2 catéchètes avec quelques enfants autour d'une table pour une période d'une heure. Par « sortir du modèle scolaire » nous entendons rechercher d'autres types de modes de présence : jeux extérieurs, jeux intérieurs, activités scientifiques, partages autour d'une chandelle, etc. Il est nécessaire d'être toujours plus créatif et d'imaginer la catéchèse dans des modèles autres comme des camps d'une ou de plusieurs journées, des activités extérieures, des voyages, etc.
2. Au début ou à la fin de chaque rencontre, nous vous suggérons de confier l'animation d'une courte période de 15 minutes aux enfants eux-mêmes. Qu'en feront-ils, ce sera à eux de voir : on le négociera avec eux. Certains groupes choisiront d'échanger à bâton rompu, d'autres choisiront de faire un jeu en début de rencontre, d'autres choisiront autre chose. Cette initiative de notre part favorisera la prise en charge par les jeunes d'une partie de la catéchèse et les préparera à la pédagogie de l'adolescence qui est spécifiquement une pédagogie de projets. Ainsi, la période de catéchèse pourrait passer de 60 à 75 minutes, à vous de voir avec les parents et les enfants.
3. Nous croyons qu'il est judicieux de viser 2 catéchètes pour 10 enfants. Vous pourrez ainsi assurer une présence de qualité auprès des enfants et leur nombre restreint leur permettra de construire, lentement, des liens entre eux.
4. Pourquoi ne pas apporter des coussins pour s'asseoir par terre avec les enfants? On peut s'en procurer à prix très modique dans les friperies. Créez une ambiance, tamisez les lumières, changez l'organisation qui met en valeur trop souvent la table ou le pupitre et qui suggère le prolongement de l'école en catéchèse!
5. Est-il nécessaire de donner aux enfants un cahier à rapporter chaque semaine? Lisent-ils vraiment les feuilles que vous leur distribuez? N'est-ce pas là encore un réflexe « scolaire » que nous avons transposé à la catéchèse?
6. Bougez, sortez dehors, inventez des jeux catéchétiques, des chasses au trésor, des activités qui mettent en présence du souffle, du vent, de l'air! Soyez créatifs et n'ayez pas de craintes à sortir du cadre habituel de la catéchèse!



Extraits des écrits des Pères de l'Église et de la Tradition

Textes des Pères de l'Église colligés par Claude Lagarde et insérés dans le document *Epheta 21* disponible sur le site internet <http://catechese.free.fr>.
Autres textes de la Tradition de l'Église colligés par Yves Émile Guérette

PHILOXENE DE MABBOUG ¹

Abraham marche vers le pays inconnu...

Au premier appel, Abraham sortit à la suite de Dieu. Il ne se fit pas juge de la parole qui s'adressait à lui. Son attachement pour sa famille et ses proches ne le retint pas, ni l'amour de son pays et de ses amis, ni aucun autre lien humain. Mais dès qu'il eut entendu la parole et qu'il sut qu'elle était de Dieu, il l'écouta avec simplicité, sa foi la tint pour vraie. Méprisant tout le reste, il se mit en route avec l'innocence de la nature qui ne cherche pas à ruser ni à faire le mal. Il courut vers la parole de Dieu comme un enfant court vers son père. (...)

Abraham certes ne manquait pas de science ni de jugement, mais il montra précisément son discernement en regardant l'appel de Dieu comme l'appel d'un maître à son serviteur, comme l'appel du créateur à sa créature. Il n'estima pas sa science assez puissante pour se livrer à des recherches et à des enquêtes sur le "pourquoi" et le "à cause de quoi" Dieu lui avait dit : *Sors de ton pays et de ta famille, et viens dans le pays que je te montrerai.*

C'est pour faire triompher la foi d'Abraham et rendre éclatante sa simplicité que Dieu ne lui révéla point le pays où il l'appelait; il semblait le conduire vers Canaan, et pourtant la promesse lui parlait d'un autre pays, celui de la vie qui est dans les cieux. Saint Paul l'atteste : il attendait la cité aux solides fondements, celle dont Dieu, lui-même est l'architecte et le bâtisseur (Hé 11, 10). (...) Bien mieux, afin de nous montrer plus clairement que cette promesse ne concernait pas une patrie terrestre, Dieu, après avoir fait sortir Abraham de sa patrie, Ur des Chaldéens, ne le conduisit pas aussitôt au pays de Canaan, il le fit demeurer d'abord à Harran. Il ne lui révéla pas non plus tout de suite le nom du pays où il le conduisait; Abraham ainsi ne sortirait pas de Chaldée sur le seul attrait d'une récompense.

Considère donc cette sortie d'Abraham, ô disciple, et que la tienne ressemble à la sienne! Ne tarde pas à répondre à la voix vivante du Christ qui t'appelle. Autrefois il ne s'adressait qu'à Abraham; aujourd'hui, par son Évangile, il appelle tous ceux qui le veulent, il les invite à sortir à sa suite, car son appel concerne tous les hommes. (...) Autrefois il a choisi le seul Abraham; aujourd'hui il demande à tous d'imiter Abraham."

¹ (Syriaque, V^e siècle) sur Genèse 12, 1-9, tiré de "Lire la Bible avec les Pères" de Sœur Isabelle de la Source, tome I, p. 48-49. (Quatrième Homélie, sur "la simplicité", N° 75-76, années paires, 2^e semaine, mardi).

SAINT AMBROISE DE MILAN (IV^e s)²

Quitter son pays?

Gardons-nous de confondre quitter son pays et quitter le séjour de cette terre, c'est-à-dire notre corps, ce qu'a fait Paul qui dit : *Notre cité se trouve dans les cieux* (Ph 3, 20); il a quitté aussi les attraits et les plaisirs physiques qui, dit-il, font en quelque sorte partie de notre âme qui souffre forcément avec le corps tant qu'elle demeure enchaînée à lui. Il nous faut donc quitter la cité terrestre, les charmes du monde, habitudes et activités de la vie passée : changer de lieu ne suffit pas, il faut nous changer nous-mêmes. Nous désirons nous attacher au Christ? Renonçons aux choses corruptibles, sujettes aux passions, qui sont en nous la chair, le plaisir, la voix, cette dernière, en tant que soumise aux passions. Voilà pourquoi notre âme est *diomerès*, ce qui veut dire bipartite, composée d'un élément rationnel et d'un élément irrationnel; de ce dernier font partie la chair, les séductions des plaisirs physiques et les autres émotions; le juste doit donc séparer nettement l'une et l'autre. 'Quitter Haran', c'est comme sortir de cavernes, de tunnels, de cachettes où la conscience du coupable se cache. Imitons Abraham et quittons nos cachettes. Si nous sommes fils d'Abraham, agissons comme lui : nos œuvres brilleront devant Dieu et devant les hommes. Le juste dit au roi ce qu'il a fait, mais le pécheur se cache, comme Adam voulait le faire, sans succès. Abraham a donc obéi au commandement et sans tarder.

SAINT AMBROISE DE MILAN (IV^e s)³

Les quatre vertus d'Abraham

Maintenant, disons comment en quatre béatitudes Saint Luc a renfermé huit béatitudes. Or nous savons qu'il y a quatre vertus cardinales : tempérance, justice, prudence, force. Qui est pauvre en esprit n'est pas avide. Celui qui pleure ne s'enorgueillit pas, mais est doux et paisible; qui pleure s'humilie. Celui qui est juste ne refuse pas ce qu'il sait être donné à tous pour l'usage commun. Celui qui a pitié donne de son bien; qui donne de son bien ne recherche pas le bien d'autrui et ne dresse pas de piège à son prochain. Il y a donc un lien et un enchaînement entre les vertus, si bien qu'en ayant une, on se trouve en avoir plusieurs; les saints ont leur vertu propre, mais celle qui est plus étendue a une récompense plus étendue. Quelle hospitalité chez Abraham! quelle humilité! quelle fidélité, quand il délivre de l'ennemi le fils de son frère! et quel désintéressement, quand il ne revendique rien du butin! Mais comme il l'a fait par la foi, il a mérité avant tout d'être premier par la foi. Donc chacun a plusieurs récompenses, parce qu'il y a plusieurs mobiles des vertus; mais ce qui est plus riche en mérite est aussi plus comblé de récompense.

² Abraham, PDF N° 74, p. 40.

³ Traité sur l'évangile de Luc, Sources chrétiennes N° 45, p.206.



SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM (IV^e s)⁴

L'humilité d'Abraham

C'était un grand personnage qu'Abraham, et respecté, mais grand comparé aux hommes; lorsqu'il eut à s'approcher de Dieu, alors il exprima ingénument cette vérité : *Je suis terre et cendre* (Gn 18, 27). Il ne s'est pas borné à dire *terre*, afin de ne pas se désigner lui-même par le nom de ce grand élément, mais il a ajouté : *et cendre* pour montrer son caractère périssable et corruptible. Y a-t-il, dit-il, plus petit et plus menu que la cendre?

Établis, en effet, dit-il, la comparaison entre cendre et maison, puis entre maison et ville, puis entre ville et province, puis entre province et l'empire romain, puis entre l'empire romain et toute la terre et toutes ses limites, enfin entre la terre entière et le ciel qui la contient en son sein.

La terre comparée au ciel est dans le rapport du moyeu avec toute la périphérie de la roue (tel est en effet le rapport de la terre au ciel), et pense que ce premier ciel, celui que nous voyons, est plus petit que le deuxième et le deuxième que le troisième (car si l'Écriture n'a énuméré les cieux que jusque-là, ce n'est pas qu'il en existe seulement trois, mais c'est qu'il ne nous importait de connaître que ces trois-là). Et quand ton esprit contemplerait tous les cieux, les cieux ne pourront encore louer Dieu selon son être, pas même s'ils font retentir la puissante voix du tonnerre. Si donc les formidables gouffres des cieux sont incapables de louer Dieu dignement, quand donc *terre et cendre*, le plus petit et le plus exigü des êtres, pourra-t-il faire monter jusqu'à Dieu un digne chant (de louange) ou parler dignement de Dieu qui enferme le cercle de la terre et *tient ses habitants comme des sauterelles* (Is 40, 22)?

SAINT CYRILLE DE JÉRUSALEM (IV^e s)⁵

La foi (confiance) unit les hommes

Ce n'est pas seulement chez nous qui prenons du Christ notre nom, qu'on fait grand cas de la foi; mais aussi tout ce qui se fait dans le monde, même par ceux qui sont étrangers à l'Église, s'accomplit par la foi, Par la foi, les lois des mariages unissent en une seule personne des gens qui n'étaient rien l'un pour l'autre; un étranger devient en raison de la foi du contrat nuptial, participant d'un corps et de richesses qui ne lui étaient rien. Sur la foi est fondée l'agriculture : car celui qui ne croit pas qu'il recueillera des moissons, n'entreprend pas les travaux. Par la foi, les navigateurs, plaçant leur confiance en un chétif bâtiment de bois, échangent contre l'agitation incessante des flots l'élément très ferme qu'est la terre, exposant leurs personnes pour des espoirs invisibles et emmenant avec eux la foi, plus sûre que n'importe quelle ancre. C'est donc selon la foi que tiennent la plupart des entreprises humaines, et cette conviction ne nous est pas réservée, mais on la professe aussi chez les gens de l'extérieur, comme nous l'avons dit, car s'ils n'admettent pas les Écritures, ils mettent en avant des principes à eux et c'est par la foi qu'ils les acceptent.

⁴ Les Catéchèses, PDF N° 53-54, 6^e catéchèse, p.95-96.

⁵ Les Catéchèses, PDF N° 53-54, 6^e catéchèse, p.86-88.



La foi agréée de Dieu et victorieuse du démon

La lecture d'aujourd'hui vous appelle précisément à la vraie foi et vous trace la route suivant laquelle il vous faut, vous aussi, plaire à Dieu : *elle dit en effet que sans la foi il est impossible de plaire à Dieu* (He 11, 6). Quand donc, en effet, l'homme décidera-t-il de servir Dieu s'il ne croit pas que Dieu est rémunérateur? Quand la jeune fille adoptera-t-elle la virginité, le jeune homme la chasteté, s'ils ne croient qu'il est pour la pureté une couronne qui ne se fane pas? Il est un œil qui illumine toute conscience : c'est la foi; il est aussi à la source de l'intelligence : car le prophète dit : *Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas* (Is 7,9). La foi, chez Daniel, bouche la gueule des fions (cf. Dn 6, 23); l'Écriture dit en effet de lui : *Daniel fut retiré de la fosse et nulle blessure ne fut relevée sur lui, parce qu'il avait cru en son Dieu* (Dn 6, 24). Y a-t-il un être plus redoutable que le diable! Eh bien, contre lui non plus nous n'avons d'autre arme que la foi, boucher immatériel contre un ennemi qui ne se voit pas. Il envoie en effet des traits camouflés et, dans la nuit sans lune, transperce ceux qui ne veillent pas. Mais l'ennemi a beau ne pas se montrer, la foi nous est une puissante protection, ainsi que le dit l'Apôtre : *En toute circonstance, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Méchant* (Ep 6, 16). Souvent le diable décoche comme trait brûlant le désir d'un plaisir honteux : mais la foi nous représente le jugement, rafraîchit ainsi l'esprit et éteint le trait.

La foi d'Abraham

Il y a beaucoup à dire sur la foi; toute la durée de ce jour ne suffirait pas à notre exposé. Contentons-nous donc, parmi les modèles de l'Ancien Testament, de consacrer notre temps au seul Abraham, puisqu'aussi bien nous sommes ses fils par la foi. Ce personnage n'a pas été justifié seulement par les œuvres, mais aussi par la foi. Certes il avait fait beaucoup de bonnes actions, mais il ne fut néanmoins jamais appelé ami de Dieu si ce n'est après avoir cru, et toute son œuvre s'achève dans la foi. Il quitta ses parents par la foi; la foi lui fit quitter patrie, pays, maison. De la manière donc, dont il fut justifié, toi aussi sois justifié. Dans la suite, physiquement, du point de vue de la paternité, il était mort, car il était un vieillard, par ailleurs marié à Sara, vieille elle aussi : il ne restait plus aucun espoir de postérité. Dieu annonce à ce vieillard qu'il aurait une postérité. La foi d'Abraham ne fléchit pas. Assurément, il le comprenait, son corps n'était plus qu'un cadavre. Il tabla, néanmoins, non pas sur son impuissance physique, mais sur la puissance de celui qui avait promis, car il le jugeait digne de foi en sa promesse. Alors, deux cadavres pourrait-on dire, merveilleusement, lui donnèrent un enfant. Après avoir eu son fils, il reçut l'ordre de l'offrir (et pourtant il avait entendu : *En Isaac une postérité te sera appelée* (Gn 21,12). Il offrit à Dieu son fils unique, croyant que Dieu peut ressusciter des morts; il attacha donc son fils et le mit sur le bûcher; il le sacrifia dans son intention, mais par la bonté de Dieu, il reçut son fils vivant, et à la place de l'enfant, offrit à Dieu un agneau. En ces circonstances il avait été fidèle : il fut marqué du sceau de la justice et reçut la circoncision, sceau de la foi imprimé sur le prépuce, avec la promesse de devenir père de nombreux peuples.

Abraham, père de notre foi

Comment donc Abraham est-il le père d'une multitude de peuples? Voyons-le. De l'aveu de tous, il l'est des juifs, en raison de la succession des générations. Mais si nous regardons à la succession des générations, nous sommes obligés de déclarer fausse la prédiction, car ce n'est plus selon la chair qu'il est notre père à tous, mais c'est l'exemple de sa foi qui nous fait tous fils d'Abraham. Comment et de quelle manière? Les hommes considèrent comme incroyable une résurrection

des morts, tout comme est incroyable que des vieillards (quasi déjà) morts engendrent des enfants. Mais lorsqu'on nous annonce le Christ, crucifié sur le bois, mort et aussi ressuscité, nous le croyons, nous. C'est donc en lui ressemblant par la foi que nous entrons dans la famille adoptive d'Abraham. Et alors, avec la foi, nous recevons comme lui le sceau spirituel, circoncis dans le baptême, par le Saint-Esprit, non sur le prépuce de notre corps, mais sur notre cœur, selon la parole de Jérémie : *Circoncisez pour Dieu les prépuces de vos cœurs* (Jr 4, 4), et selon l'Apôtre : *Dans la circoncision du Christ, ensevelis avec lui dans le baptême...* (Col 2, 11-12).

ORIGÈNE (III^e s)⁶

Dépasser la 'lettre' vers l'Esprit

Quiconque veut être chrétien et disciple de Paul doit écouter Paul qui dit que *la loi est spirituelle* (Rm 7,14) et qui déclare, parlant d'Abraham, de son épouse et de ses fils, que c'est un *sujet allégorique* (Gal 4,24). Il n'est pas facile à qui que ce soit de découvrir toutes les allégories que ce sujet renferme. Il lui faut néanmoins prier pour que soit *ôté le voile* qui est sur son cœur *à lui qui s'efforce de se tourner vers le Seigneur, car le Seigneur c'est l'Esprit*, — il faut prier pour que le Seigneur lui-même ôte le voile de la lettre et fasse briller la lumière de l'esprit, et qu'ainsi nous puissions dire que *le visage découvert, réfléchissant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image de plus en plus resplendissante, comme par l'esprit du Seigneur*.

Ainsi, Sara figure de la Sagesse

Pour ce qui est de Sara, dont le nom signifie chef de file ou principe dominant, je pense qu'elle représente [...] la vertu morale. C'est l'homme sage et fidèle qui s'attache et s'unit cette vertu, tel le Sage qui disait de la sagesse : *J'ai cherché à l'avoir pour épouse* (Sg 8,2). Aussi Dieu dit à Abraham : *Tout ce que te dira Sara accomplis-le* (Gn 21,12). Cette parole ne se rapporte pas au commerce charnel, puisque Dieu a déjà prononcé cette autre phrase à l'adresse de la femme à propos de son mari : *Ton désir te portera vers ton mari, et il dominera sur toi* (Gn 3,16). — Si donc l'Écriture fait de l'homme le maître de la femme, comment se fait-il qu'elle puisse dire cette fois à l'homme : *Tout ce que te dira Sara, accomplis-le*. C'est que lorsqu'on s'est adjoint la vertu en mariage, il faut accomplir toutes les inspirations qu'elle suggère.

Sa femme devient sa sœur

Or, Abraham ne veut plus que la vertu soit appelée sa femme. Car tout le temps qu'on appelle la vertu, une épouse, elle est strictement personnelle et ne peut être communiquée à personne. Il est bien naturel, tant que nous sommes en marche vers la perfection, que la vertu morale soit en nous et bien à nous; mais un fois que nous sommes devenus assez parfaits pour être capables d'enseigner aussi les autres, alors, comme une épouse serrée contre notre sein, ne gardons par la vertu pour nous tout seuls, mais, comme une sœur, donnons-la en mariage à d'autres qui la désirent. — À ceux qui sont parfaits, la parole divine dira : *Dis à la Sagesse qu'elle est ta sœur* (Pr 7,4). C'est pourquoi Abraham disait de Sara qu'elle était sa sœur. De la sorte, comme quelqu'un de parfait, il laisse prendre la vertu par qui la désire.

⁶ Les Écritures, océan de mystères, Foi vivante N° 399, p. 106-107.

SAINT CYPRIEN (III^e s) ⁷

Melchisédech annonce l'Eucharistie.

Nous trouvons dans l'histoire du prêtre Melchisédech une figure prophétique du mystère du sacrifice du Seigneur. L'Écriture dit : *Et Melchisédech, roi de Salem, offrit le pain et le vin. Or il était prêtre du Très-Haut, et il bénit Abraham* (Gn 14,18). Que Melchisédech, fût une figure du Christ, c'est ce que révéla dans les psaumes l'Esprit Saint parlant au nom du Père et disant au Fils : *Je t'ai engendré avant l'étoile du matin. Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech.* (Ps 110, 3-4). Cet ordre se réfère à ce sacrifice, et a son point de départ dans ce fait que Melchisédech fut prêtre du Très-Haut, qu'il offrit le pain et le vin, qu'il bénit Abraham. Qui en effet fut plus prêtre du Très-Haut que Notre-Seigneur Jésus-Christ; qui offrit un sacrifice. Dieu son père, le même que Melchisédech avait offert, à savoir le pain et le vin, c'est-à-dire son corps et son sang? Et dans la personne d'Abraham cette bénédiction regardait notre peuple. Car si Abraham *crut à Dieu, ce qui lui fut imputé à justice*, quiconque croit à Dieu, et vit de la foi, est trouvé juste; longtemps d'avance, il est béni et justifié dans le fidèle Abraham, comme le montre la parole de l'apôtre Paul : *Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice.* Vous voyez donc que ceux qui sont de la foi sont les fils d'Abraham. L'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations par la foi, annonça à Abraham que toutes les nations seraient bénies en lui. Donc ceux qui sont de la foi ont été bénis avec le fidèle Abraham (Gal 3, 6-9).

Aussi trouvons-nous dans l'Évangile que des enfants d'Abraham naissent des pierres, c'est-à-dire sont tirés des nations. De même, en louant Zachée, le Seigneur dit : *Le salut est venu aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est lui aussi un fils d'Abraham* (Lc 19,9). Ainsi donc, pour que le grand prêtre Melchisédech, dans la Genèse, pût régulièrement bénir Abraham, il y eut d'abord l'image du sacrifice consistant dans l'oblation du pain et du vin. Et le Seigneur, achevant et consommant le sacrifice symbolique, offrit le pain et le calice avec du vin, et celui-ci qui est la plénitude de toutes choses a réalisé ce que cette figure annonçait.

SAINT AMBROISE DE MILAN (IV^e s)⁸

Melchisédech offre "le pain et le vin" à Abraham.

Dieu fit alors pleuvoir la manne du ciel pour les Juifs qui murmuraient, mais pour toi la figure de ces sacrements est venue plus tôt, au temps d'Abraham, quand il rassembla trois cent dix-huit serviteurs, s'en alla à la poursuite de ses ennemis et arracha son neveu de captivité. Alors il revint victorieux, le grand-prêtre Melchisédech vint à sa rencontre et offrit le pain et le vin. Qui avait le pain et le vin? Ce n'est pas Abraham. Mais qui les avait? Melchisédech. C'est donc lui qui est l'auteur des sacrements. Qui est Melchisédech, qui signifie "roi de justice, roi de paix"? Qui est ce roi de justice? Est-ce qu'un homme peut être roi de justice? Qui est donc roi de justice, sinon la justice de Dieu? Qui est la paix de Dieu, la sagesse de Dieu? Celui qui a pu dire : *Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix?*

⁷ Dans lettre 63, IV, 1. Correspondances II, Budé, p.201.

⁸ Sur Gn 14, 13-24. SC N° 25 bis, p. 107-109.



Comprends donc tout d'abord que ces sacrements que tu reçois sont plus anciens que les sacrements que les Juifs prétendent avoir, et que le peuple chrétien a commencé avant que commence le peuple juif. Mais nous, c'est par la "prédestination", ce peuple -là, c'est par le Nom!

Melchisédech offrit donc le pain et le vin. Qui est Melchisédech? *Sans père, dit-on, et sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement à ses jours ni fin à sa vie, semblable au Fils de Dieu* (Hé 7,3). C'est ce que contient l'épître aux Hébreux. Sans père, ni mère, dit-on. Le Fils de Dieu est né sans mère par la génération céleste, parce qu'il est né de Dieu le Père seul. Et, d'autre part, il est né sans père quand il est né de la Vierge, car il n'a pas été engendré par une semence virile, mais il est né de l'Esprit-Saint et de la Vierge Marie, sorti d'un sein virginal. Semblable en tout au Fils de Dieu, Melchisédech était aussi prêtre, car le Christ à son tour est prêtre, lui à qui il est dit : *Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech* (Ps 110,4 & Hé 7,17).

Qui est donc l'auteur des sacrements, sinon le Seigneur Jésus? C'est du ciel que sont venus ces sacrements, car le dessein en est tout entier du ciel. C'est cependant un grand miracle divin que Dieu ait fait pleuvoir la manne du ciel pour le peuple et que le peuple mangeait sans travailler.

Tu dis peut-être : "C'est mon pain ordinaire". Mais ce pain est du pain avant les paroles sacramentelles; dès que survient la consécration, le pain se change en la chair du Christ. Prouvons donc ceci. Comment ce qui est du pain peut-il être le Corps du Christ? Par quels mots se fait donc la consécration et de qui sont ces paroles? Du Seigneur Jésus. En effet, tout ce qu'on dit avant est dit par le prêtre : on loue Dieu, on lui adresse la prière, on prie pour le peuple, pour les rois, pour tous les autres. Dès qu'on en vient à produire le vénérable sacrement, le prêtre ne se sert plus de ses propres paroles, mais il se sert des paroles du Christ. C'est donc la Parole du Christ qui produit ce sacrement." (... Ambroise continue en montrant que c'est une Parole de Création.)

SAINT AMBROISE (IV^e s)⁹

La postérité d'Abraham.

Après sa victoire sur les rois, Abraham ne voulut prendre aucune part du butin ni rien accepter de ce qu'on lui offrait. (...) Il ne chercha pas auprès d'un homme sa récompense, aussi est-ce de Dieu qu'il la reçut.

Nous lisons en effet : *Alors la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : Ne crains pas, Abram! Je te protégerai, ta récompense sera très grande.* Le Seigneur n'est pas lent à payer de retour, il est prompt à promettre, il est prodigue de ses dons. (...) À qui ne se laisse pas captiver par ce qui lui est offert, Dieu assure, pour ainsi dire, des intérêts surabondants, et rend au centuple ce qui a été refusé.

Par ailleurs, considérons quel genre de récompense Abraham demande au Seigneur. Il ne réclame pas de richesses comme ferait un avare; ni une vie très longue, comme s'il craignait la mort; il ne demande pas la puissance, mais un digne héritier de son labeur : *Que me donneras-tu? Voici que je m'en vais sans enfant! Tu ne m'as pas donné de descendance; c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier.* (...) Alors Dieu lui répond : *Celui-là ne sera pas ton héritier, mais ce sera un*

⁹ Sur Gn 15, 1-21. Sur Abraham, Livre I, ch. 3 N° 17-21.

autre, issu de ton sang qui héritera de toi. Quel est cet autre dont Dieu parle? Serait-ce Ismaël, ce fils qu'Agar lui enfanta? Non, il ne s'agit pas de lui; Dieu parle de saint Isaac. (...) Or, en Isaac, le fils légitime de son mariage, nous pouvons reconnaître le vrai fils légitime qu'est le Seigneur Jésus Christ. Au début de l'Évangile selon saint Matthieu, il est appelé en effet *Fils d'Abraham*; Jésus lui-même s'est donné pour le véritable héritier d'Abraham. Celui qui illustre la descendance de son ancêtre; c'est grâce à lui qu'Abraham, regardant le ciel, sut que la splendeur de sa postérité rivaliserait avec la clarté éclatante des étoiles du ciel.

Or comment la race d'Abraham se propage-t-elle? N'est-ce pas la foi qui fait devenir son fils et son héritier? Oui, c'est par la foi que nous sommes accordés au ciel, comparés aux anges, égaux aux étoiles. L'Écriture le dit bien : *telle sera ta descendance.*

Abraham crut dans le Seigneur. Qu'a-t-il donc cru? Il crut que le Christ prendrait un corps et deviendrait son héritier. Pour que nous sachions que tel fut l'acte de foi d'Abraham, le Seigneur a dit : *Abraham a vu mon jour et il en a été dans la joie* (Jn 8, 56).

Aussi cet acte de foi d'Abraham lui fut-il compté comme justice par le Seigneur. Il ne chercha pas en effet à raisonner, mais il crut avec toute la promptitude de la foi. Il est bon que la foi précède le raisonnement, sans se soucier de demander à Dieu des preuves comme on peut en exiger des hommes. Nous recevons le témoignage de l'homme parlant d'autrui et nous refuserions ce que Dieu nous dit de lui-même! Quelle honte!

Imitons plutôt Abraham et, par la justice de la foi, nous recevrons l'héritage.

SAINT AMBROISE (IV^e s)¹⁰

L'héritier attendu

C'est du Seigneur lui-même qu'Abraham veut recevoir sa récompense. Que demande-t-il? Ni richesse, ni longueur de vie, ni puissance, mais un digne héritier de ses labeurs. *Je m'en vais sans enfants.*

Écoute la réponse divine. *Il ne sera pas héritier celui-ci! Mais un autre, issu de toi.* Quel autre? Ce n'est pas d'Ismaël que parle ici le Seigneur : Il parle d'Isaac, le fils qui sera saint. Et par Isaac, nous pouvons entendre le véritable héritier, notre Seigneur Jésus-Christ, *Fils d'Abraham*, selon l'Évangile de saint Matthieu (Mt 1,1), qui se montra véritable héritier d'Abraham en illuminant la succession de son Père. C'est par lui qu'Abraham regarda au ciel, et sut que la splendeur de sa postérité ne serait pas moindre que celle des étoiles. Comme une étoile diffère de l'autre en clarté, ainsi la résurrection des morts (1 Cor 15,41)

Abraham crut Dieu (Rm 4,3). Qu'a-t-il cru? — Que le Christ serait son héritier, en prenant un corps. Et pour que tu saches que c'est bien cela qu'il a cru, le Seigneur a dit dans l'Évangile : *« Abraham a désiré voir mon jour, il l'a vu et s'est réjoui* (Jn 7,56).

RUPERT DE DEUZ (XI^e s)¹¹

Les étoiles du ciel

Je m'en vais sans enfants n'est pas la parole d'une âme défiante, mais d'un cœur brisé et humilié, et qui interroge Dieu avec une très grande humilité. Il frappe à la porte avec cette plainte nostalgique, pour que Dieu réponde quelque chose de certain sur la promesse d'une descendance nombreuse comme le sable de la mer. *Celui qui sortira de ton sein, celui-là sera l'héritier... Compte les étoiles, si tu peux. C'est le ciel qu'il prépare comme récompense très grande pour Abraham, et pour tous ceux qui à son exemple suivront leur Seigneur qui leur dit : Oublie ton peuple et la maison de ton père* (Ps 44). Ils seront tous comme les étoiles du ciel, nombreux certes, mais comptés, connus et appelés par leur nom.

ORIGÈNE (III^e s)¹²

Le dénombrement des étoiles

Qui scrutera la descendance de Jacob et qui comptera les peuples d'Israël? (Nb 23,10) Cela rappelle le passage de l'Écriture : *Dieu fit sortir Abraham et lui dit : Regarde le ciel et compte les étoiles, si tu peux. Et il dit : Telle sera ta descendance. Et Abraham crut en Dieu et cela lui fut imputé à justice* (Gn 15,5-6). Mais ni Abraham, ni aucun autre homme, ni même aucun des anges, ni sans doute aucune des puissances supérieures ne pourraient compter les étoiles et la descendance d'Abraham dont il est dit : *Telle sera ta descendance*. Dieu pourtant, de qui il est écrit : *Il compte la multitude des étoiles et les appelle toutes par leur nom* (Ps 147,4) et qui a dit : *Je commande à toutes les étoiles* (Is 45,12). *Dieu peut scruter la descendance de Jacob et compter les peuples d'Israël* (Nb 23,10). Car il est seul à savoir qui est véritablement Jacob et qui est véritablement Israël. Il n'a pas égard, en effet, à *qui est Juif selon les apparences ni à la circoncision qui paraît dans la chair* (Rm 2,28), mais il voit *qui est Juif dans le secret et qui est circoncis de cœur et non de chair* (Rm 2,29).

SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE (IV^e s)¹³

*Des cierges comme des étoiles*¹⁴

Veux-tu la bénédiction d'Abraham? Tu l'as si tu regardes le monde présent. Vois-tu les étoiles dans le ciel? Je veux dire ces étoiles qui viennent de nous apparaître de l'Esprit et qui ont fait de l'Église un seul et même ciel, ces étoiles dont les rayons flamboyants nous signifient la grâce resplendissante de l'âme'. Et dire que, selon la promesse qui lui a été faite, Abraham a véritablement pour enfants cette descendance semblable aux astres du ciel n'est pas du tout faux.

¹⁰ Sur Gn 15,2 : De Abraham I, 3 (PL 14,427-428)

¹¹ Sur Gn 17 : De Trinitate v, 17 (PL 167,382)

¹² Sources Chrétiennes N° 442, Homélie sur les Nombres Tome II, p.211

¹³ Le Christ pascal. PDF N° 55, p.46.

¹⁴ À la nuit de Pâques, les néophytes, sortent habillés de blanc, le cierge à la main.

SAINT CÉSAIRE D'ARLES (VI^e s)¹⁵

“Abraham rencontre les trois anges”.

Trois hommes s’approchèrent donc d’Abraham et se tinrent debout près de lui. Représentez-vous la scène : ils se présentent au-dessus de lui, non en face de lui. Abraham s’était soumis à la volonté de Dieu, ce qu’exprime le fait que Dieu se trouve au-dessus de lui. Ils se tiennent debout près de lui, nous dit-on : non pas en face de lui pour le repousser, mais au-dessus de lui pour le protéger.

Abraham accueille trois hommes, il leur sert trois mesures de pains. Quelle explication donner à cela, mes frères, si ce n’est qu’il reconnaît le mystère de la Trinité. Il apporte aussi un veau, qui n’est pas dur, mais, dit-on, *bon et tendre*. Pour être aussi bon, aussi tendre, il ne peut s’agir que de celui qui s’est humilié pour nous jusqu’à la mort. C’est bien Lui, ce veau gras que le Père immole pour célébrer le retour du fils repentant. *Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique* (Jn 3,16).

Abraham va donc à la rencontre des trois hommes, mais celui qu’il adore est unique. Par le fait qu’il ait vu trois hommes, on discerne, comme je l’ai déjà dit, le mystère de la Trinité; si, par ailleurs, il s’est mis à adorer comme s’il n’y avait qu’une seule personne, c’est qu’il sait que Dieu est unique en trois personnes. Il s’adresse à une seule personne lorsqu’il dit : « Fais le détour vers ton serviteur! » (Gn 18,3). Or il ajoute, laissant à penser qu’il s’adresse à plusieurs personnes : *Qu’on apporte un peu d’eau, vous vous laverez les pieds* (Gn 18,4).

Que le bienheureux Abraham vous serve d’exemple, frères, pour recevoir vos hôtes avec amabilité, leur laver les pieds avec humilité et respect. Lavez les pieds des saints qui voyagent, dis-je, afin d’éliminer sur eux toute poussière dont ils risquent de salir votre jugement en secouant leurs pieds. C’est bien ce qui est dit dans l’Évangile : “Si quelqu’un ne vous accueille pas, sortez et secouez la poussière de vos pieds. En vérité je vous le dis, au jour du jugement, il y aura moins de rigueur pour le pays de Sodome que pour cette ville-là” (Mt 10,14-15). Abraham donc pressentait cela, aussi voulait-il prendre les devants en leur lavant les pieds, de peur qu’il ne subsiste éventuellement quelque poussière susceptible d’être retenue comme preuve de son incrédulité au jour du jugement.

Voilà la raison pour laquelle le sage Abraham dit : *Qu’on apporte un peu d’eau et vous vous laverez les pieds*. Ne négligez pas ces propos, frères, vous qui ne voulez pas vous montrer hospitaliers, vous qui recevez votre hôte comme un ennemi. En fait, eu égard à son hospitalité, le bienheureux Abraham méritait de recevoir Dieu en personne tandis qu’il recevait ces trois hommes. Le Christ aussi confirma mon propos en disant dans l’Évangile : *J’étais un étranger et vous m’avez accueilli* (Mt 25,35). Ne négligez donc pas les voyageurs, de peur que ce ne soit Dieu en personne que vous refusiez d’accueillir.”

¹⁵ Homélie N° 83 sur Gn 18. Les “Pères dans la foi” N° 22, p. 130.

SAINT AMBROISE DE MILAN (IV^e s)¹⁶

La promesse d'un fils

Ils mangèrent : Abraham se tenait debout sous l'arbre (Gn 18, 8). Nous voyons que l'humilité rehausse la courtoisie de l'hôte. Abraham se tenait debout, et toi, tu occuperais la première place sur le divan? Cette humilité a trouvé sa récompense : un fils lui a été promis.

Il lui dit : Où est Sara, ton épouse? Il lui répondit : Elle est sous la tente (Gn 18,9). Le Seigneur qui, par la suite, annonce la ruine prochaine de Sodome ignorait-il donc où était Sara? Non, il a voulu nous enseigner que les femmes doivent garder la pudeur au lieu de chercher à attirer le regard des hôtes, accomplir leur tâche avec beaucoup de modestie. Abraham te murmure aussi à l'oreille que Sara vit sous la tente; tu apprends ainsi ce que tu dois exiger de ta femme. Malgré son âge avancé, Sara garde une pudeur de jeune femme; aussi le Seigneur lui a-t-il promis un fils. *Sara avait cessé d'avoir ce qu'ont les femmes* (Gn 18,11). Précision utile pour que tu n'aies pas penser qu'elle pouvait encore enfanter.

Le rire de Sara

Sara se mit à rire (Gn 18,12). Ce qui a mon avis n'est pas un signe d'incrédulité, mais le présage de ce qui allait arriver. Elle a ri, sans savoir encore pourquoi, parce qu'Isaac qu'elle allait mettre au monde serait la joie de tout un peuple". Parce qu'elle l'ignorait, elle a dit qu'elle n'avait pas ri, son rire a été une prophétie.

SAINT ROMANOS LE MÉLODE (V^e s)

"Moi non plus, dit Dieu, je ne t'épargnerai pas mon Fils". ¹⁷

Le père chargea lui-même les fagots sur son enfant et, sur ses épaules, le fils porta le fardeau. — Le mystère que j'évoque ici, puissent tous les croyants le comprendre! — Ils arrivèrent là où Dieu les avait appelés. Alors Abraham, de toute sa foi, prédit l'avenir, comme s'il le voyait : *Restez ici, dit-il à ses compagnons; moi, je vais avec l'enfant jusque là bas; ensuite je reviendrai.*" Les faits révélèrent la vérité de ses paroles, car seul est bon le Sauveur de nos âmes. (...)

Des hauteurs du ciel, Celui qui scrute les abîmes jeta les yeux sur Abraham; à pleine voix, il appela le juste : *"Abraham, Abraham, homme de grande foi, retiens ta main! Je voulais te connaître, moi qui déjà te connaissais, avant même de te former* (Jr 1,5) : aujourd'hui j'ai expérimenté ta foi. (...) N'immole pas ton enfant, *je sais maintenant que tu me crains, puisque, pour moi, tu n'as pas épargné ton fils.* Prends-le et, comme tu l'avais prédit, retourne avec lui, (...), car je donne tout bien, moi, le Sauveur de vos âmes.

"Oui, retiens ta main; maintenant je sais que ta foi est pure, conforme à mon bon plaisir. Aussi, en toi, vais-je réaliser, comme sous un voile, mon dessein, car, ô juste, tu es ma claire image. Veux-tu savoir ce qui arrivera après toi, grâce à ta conduite? C'est pour te le révéler que je t'ai fait monter ici : *par égard pour moi, tu n'as pas épargné ton fils;* moi non plus, par égard pour la multitude, je

¹⁶ Abraham, PDF N° 74, p. 67-68.

¹⁷ Gn 22, 1-19 Hymne sur Abraham. Strophes 16-24.



n'épargnerai pas mon Fils. Je le donnerai afin qu'il soit immolé pour le monde entier, car je donne tout bien, moi, le Sauveur de vos âmes.

«Comme ton Isaac a porté le bois sur ses épaules, ainsi mon Fils, sur ses épaules, portera la croix. Ton grand amour t'a révélé l'avenir. Tiens, regarde le bélier pris dans le bois; en voyant comment il est retenu, découvre le mystère : c'est par les cornes qu'il est entravé; ces cornes figurent les mains de mon Fils. Immole-moi ce bélier et je te garde ton fils, car je donne tout bien, moi, le Sauveur de vos âmes. »

Quand Sara vit Isaac revenir avec Abraham, sans avoir reçu le coup mortel, elle se mit à danser, tout heureuse d'accueillir à nouveau son fils : « Celui qui me donne de te revoir, ô mon enfant, qu'il prenne maintenant ma vie! » À nous aussi donne cette joie, ô toi qui pour nous as laissé lier tes mains, comme des cornes, sur le bois. Ne repousse pas nos prières, ne les rends pas inutiles. Ne fais pas périr dans ta colère ceux pour qui tu as été crucifié, (...) ô toi qui donnes tout bien, toi, le Sauveur de nos âmes.

ORIGÈNE (III^e s)¹⁸

L'amour crucifié

Mais pour lors, Dieu, dit l'Écriture, *éprouvait Abraham et il lui dit : Prends ton fils très cher, celui que tu aimes*. Comme s'il ne lui suffisait pas de dire *fils*, il ajoute *très cher*. Passe! Mais pourquoi ajouter encore : *Celui que tu aimes*? C'est qu'il veut rendre l'épreuve plus pesante : par ces expressions de tendresse et d'affection plusieurs fois répétées, il ravive les sentiments paternels, pour qu'au souvenir vivace de son amour la main du père hésite à immoler le fils et que contre la foi de l'esprit toute l'année de la chair entre en révolte.

Prends donc, dit-il, Isaac, ton fils très cher, celui que tu aimes. Passe encore, Seigneur, que vous parliez d'un fils à son père, mais que vous l'appeliez *très cher*, quand vous lui enjoignez de l'immoler! Ah! cela suffise au supplice du père! Mais vous ajoutez encore : *Celui que tu aimes*. Et c'est là un supplice trois fois plus grand pour le père. Pourquoi faut-il que vous rappeliez encore son nom d'Isaac? Abraham ne savait-il donc pas que son fils, son fils très cher, son fils qu'il aimait, s'appelait Isaac? C'est pour qu'Abraham se souvienne que vous lui aviez dit : *C'est en Isaac que résidera la postérité qui portera ton nom, et c'est en Isaac que se réaliseront pour toi les promesses*. Si le nom est mentionné, c'est pour qu'il lui vienne à la pensée de se défier des promesses qui furent faites en ce nom. Bref, tout cela, parce que Dieu éprouvait Abraham. Qu'y a-t-il ensuite?

Un lieu élevé

Va sur un lieu élevé, dit l'Écriture, sur la montagne que je te montrerai, et, là, tu l'offriras en holocauste. Observez, dans le détail, comment l'épreuve augmente peu à peu. Va sur un lieu élevé. Est-ce qu'Abraham avec l'enfant n'aurait pas pu être conduit d'abord sur ce lieu élevé et placé sur la montagne que le Seigneur avait choisie, et là seulement s'entendre dire d'offrir son

¹⁸ Les Écritures, océan de mystères, Foi vivante N° 399, p. 132-135.

filis? Mais non : c'est en premier lieu qu'il lui est imposé d'offrir son fils et ce n'est qu'ensuite qu'on lui ordonne de se rendre sur un lieu élevé et de gravir la montagne. Dans quelle intention?

C'est pour que sur la route, chemin faisant, tout au long du trajet, il soit déchiré dans ses pensées, pour qu'il soit tourmenté tour à tour par le commandement qui le presse et par l'amour de son fils unique qui se révolte. C'est pour cela aussi qu'on lui impose le voyage et l'ascension de la montagne, c'est pour laisser le temps de s'affronter, au cours du trajet, l'affection paternelle et la foi, l'amour de Dieu et l'amour de la chair, l'attrait des biens présents et l'attente des biens futurs.

C'est donc *sur un lieu élevé* qu'on l'envoie; mais pour un patriarche qui va accomplir pour le Seigneur une si grande action, il ne suffit pas d'un lieu élevé c'est une montagne qu'on lui ordonne de gravir; et cela veut dire qu'il doit, à l'instigation de la foi, délaisser les choses terrestres et monter vers celles d'en haut

Abraham se leva donc de bon matin, sella son ânesse et fendit le bois de l'holocauste. Il emmena son fils Isaac et deux serviteurs, et parvint à l'endroit que Dieu lui avait fixé, le troisième jour. Abraham se leva le matin — en ajoutant le mot *matin*, l'Écriture a peut-être voulu montrer qu'un rayon de lumière brillait déjà dans son cœur —, il sella son ânesse, prépara le bois et prit son fils. Il ne délibère pas, n'hésite pas, ne parle à personne de son dessein, mais aussitôt se met en marche.

Et il parvint à l'endroit que le Seigneur lui avait fixé, le troisième jour. Je laisse de côté pour le moment le symbole caché que contient ce troisième jour et je regarde la sagesse et les intentions du maître de l'épreuve. Ainsi, alors que tout devait avoir lieu sur des montagnes, il n'y avait pas de montagne aux alentours, et le voyage se prolonge durant trois jours, tout au long desquels le retour incessant des inquiétudes déchire les entrailles paternelles. Pendant ce long délai, le père peut à loisir contempler son enfant; il prend avec lui ses repas; et l'enfant, durant les nuits, enlace le cou de son père, se serre contre sa poitrine, repose contre son cœur. Vous le voyez, l'épreuve est au comble. Par ailleurs, ce troisième jour est, comme de juste, plein de mystères : lorsque le peuple sortit d'Égypte, c'est le troisième jour qu'il offre un sacrifice à Dieu et qu'il se purifie : la Résurrection du Seigneur a lieu le troisième jour; et beaucoup d'autres mystères sont enfermés en ce troisième jour...

La Résurrection des morts

En regardant, dit l'Écriture, Abraham vit de loin l'endroit et dit à ses serviteurs : « *Restez ici avec l'ânesse, moi et l'enfant nous irons jusque là bas, et lorsque nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous* ». Il renvoie ses serviteurs. Ceux-ci, en effet, ne pouvaient pas monter avec Abraham jusqu'à l'endroit que le Seigneur avait désigné pour l'holocauste. Pour vous, dit-il, restez ici; moi et l'enfant nous irons, et quand nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous.

Dis-moi, Abraham, est-ce bien la vérité que tu dis aux serviteurs en affirmant que tu vas adorer et que tu reviendras avec l'enfant, ou bien les trompes-tu? Si tu dis vrai, c'est donc que tu n'offriras pas l'enfant en holocauste; mais si tu les trompes, ce n'est pas digne d'un grand patriarche. Alors quelle est donc l'attitude que révèlent chez toi ces paroles? — Je dis bien la vérité, répond-il, et j'offre bien mon enfant en holocauste. C'est pourquoi j'emporte le bois avec moi, c'est pourquoi aussi je reviens vers vous avec l'enfant, car je crois, et telle est ma foi, *que Dieu est assez puissant pour le ressusciter des morts.*

ORIGÈNE (III^e s)¹⁹

Le bélier figure le Christ

Abraham leva les yeux et regarda; et voici qu'un bélier s'était pris par les cornes dans un buisson de sabec (d'épines)

Nous avons dit, plus haut, je crois, qu'Isaac figurait le Christ; il reste cependant que le bélier lui aussi figure le Christ. Comment appliquer l'une et l'autre figure au Christ, Isaac qui n'est pas immolé, et le bélier qui l'est? Il importe de tirer cela au clair.

Le Christ est le Verbe de Dieu, mais *le Verbe s'est fait chair* (Jn 1, 4). Dans le Christ, une entité lui vient d'en haut, l'autre, de la nature humaine et du sein de la Vierge. Le Christ souffre, mais dans la chair, il subit la mort, mais c'est sa chair qui la subit, la chair dont le bélier est ici la figure. Jean l'avait déjà dit : *Voici l'agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde* (Jn 1,29). Le Verbe de Dieu, au contraire, c'est-à-dire le Christ selon l'esprit, figuré par Isaac, est demeuré dans l'incorruptibilité. Aussi, selon l'esprit, est-il à la fois la victime et le prêtre. Car celui qui s'offre en victime à son Père selon la chair, lui-même est offert sur l'autel de la croix. De lui, il est écrit : *Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Et : Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech* (Ps 110, 4).

Ainsi donc le bélier s'est pris les cornes dans un buisson de sabec (d'épines).

Dieu a donc promis à Abraham et à sa postérité qu'il leur donnerait la terre en héritage. Or ni Abraham ni sa descendance, c'est-à-dire ceux qui sont devenus justes par la foi, ne reçoivent dès à présent de patrimoine sur cette terre : c'est donc qu'ils recevront l'héritage lors de la résurrection des justes, car Dieu est absolument véridique et toujours fidèle. Cette terre promise en héritage, le Seigneur, à son tour, l'a mentionnée dans les béatitudes : *Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre en héritage* (Mt 5,5).

SAINT CÉSAIRE D'ARLES (VI^e s)²⁰

Le mariage d'Isaac et de Rébecca, figure du baptême.

En envoyant son serviteur Eliezer à la recherche d'une épouse pour son fils Isaac, saint Abraham est une image de Dieu. (...) Abraham envoie son serviteur vers une région reculée, (...) comme Dieu le Père devait envoyer la parole prophétique par toute la terre, afin d'y chercher une épouse pour son Fils unique, l'Église catholique. C'est par le serviteur d'Abraham que la fiancée est conduite à saint Isaac; c'est par la parole des prophètes que, des régions lointaines, l'Église des nations est invitée à venir au Christ, l'Époux véritable.

Où va-t-on la trouver, cette épouse qui doit être unie au Christ? N'est-ce pas au bord des eaux? Mes bien-aimés, si l'Église n'était venue vers l'eau du baptême, elle n'aurait pas été unie au Christ. Ainsi, Rébecca trouva le serviteur d'Abraham près d'un puits, et l'Église trouve le Christ dans le sacrement du baptême.

¹⁹ Dans "Thèmes et figures bibliques", Les Pères dans la foi N° 28-29, p.188.

²⁰ Sermon 85 sur le serviteur d'Abraham qui fut envoyé à Rébecca,

Que se passa-t-il ensuite? Le serviteur prit des boucles d'oreilles et des bracelets en or et les donna à Rébecca. (...) Voyons comment le Christ, à son tour, a gratifié l'Église de ces bijoux : pour parer le visage de Rébecca, le serviteur lui a offert des boucles d'oreilles en or; à l'Église, pour qu'elle les écoute, le Christ a donné les paroles divines, plus précieuses que toutes les perles du monde. Aux mains de Rébecca, le serviteur a passé des bracelets; entre les mains de l'Église, le Christ a mis des œuvres saintes à accomplir. Remarquez bien cela, frères très aimés, réjouissez-vous et rendez grâce à Dieu, car ce qui avait eu lieu en figure s'est réalisé en nous par la grâce du Christ. Rébecca en effet n'a jamais eu d'autres bijoux que les boucles d'oreilles et les bracelets offerts par le serviteur au nom d'Isaac; ainsi l'Église ne peut avoir à l'oreille les paroles de Dieu ni dans les mains les œuvres de justice, si le Christ ne les lui donne par sa grâce et par ses apôtres.

Après cela, la jeune fille est interrogée par ses parents, veut-elle aller avec le serviteur? Elle répond : *Je veux partir*. Cette circonstance s'accomplit aussi dans l'Église : à Rébecca on a demandé sa volonté, de l'Église on requiert un engagement. (...) On lui dit : "Crois-tu au Christ?" Elle répond : "Je crois". Rébecca n'aurait pas été conduite à Isaac si elle n'avait dit : "Je le veux". L'Église ne serait pas unie au Christ si elle ne disait : "Je crois".

Le serviteur prit donc Rébecca et la présenta à Isaac. Mais où trouva-t-il le fils de son maître? Près du puits du Serment. Remarquez-le, mes frères, c'est près d'un puits que le serviteur a trouvé Rébecca, et c'est encore près d'un puits que Rébecca trouve Isaac. Il en est de même pour la réalité préfigurée ici : le Christ ne peut trouver l'Église, et l'Église ne peut trouver le Christ ailleurs que dans le sacrement du baptême.

Extraits du Catéchisme de l'Église catholique

Première partie : La profession de foi

Dieu élit Abraham

§ 59 Pour rassembler l'humanité dispersée, Dieu élit **Abram** en l'appelant "hors de son pays, de sa parenté et de sa maison" (*Gn 12,1*), pour faire de lui Abraham, c'est-à-dire "le père d'une multitude de nations" (*Gn 17,5*) : "En toi seront bénies toutes les nations de la terre (*Gn 12,3* dans la version des LXX cf. *Ga 3,8*).

§ 60 Le peuple issu d'**Abraham** sera le dépositaire de la promesse faite aux patriarches, le peuple de l'élection (cf. *Rm 11,28*), appelé à préparer le rassemblement, un jour, de tous les enfants de Dieu dans l'unité de l'Église (cf. *Jn 11,52 10,16*); il sera la racine sur laquelle seront greffés les païens devenus croyants (cf. *Rm 11,17-18 11,24*).

§ 61 Les patriarches et les prophètes et d'autres personnalités de l'Ancien Testament ont été et seront toujours vénérés comme saints dans toutes les traditions liturgiques de l'Église.

Dieu forme son peuple Israël

§ 62 Après les patriarches, Dieu forma Israël comme son peuple en le sauvant de l'esclavage de l'Égypte. Il conclut avec lui l'Alliance du Sinaï et lui donna, par Moïse, sa Loi, pour qu'il le reconnaisse et le serve comme le seul Dieu vivant et vrai, Père provident et juste juge, et qu'il attende le Sauveur promis (cf. *DV 3*).

§ 63 Israël est le Peuple sacerdotal de Dieu (cf. *Ex 19,6*), celui qui "porte le Nom du Seigneur" (*Dt 28,10*). C'est le peuple de ceux "à qui Dieu a parlé en premier" (MR, Vendredi-Saint 13 : oraison universelle VI), le peuple des "frères aînés" dans la foi d'**Abraham**.

§ 64 Par les prophètes, Dieu forme son peuple dans l'espérance du salut, dans l'attente d'une Alliance nouvelle et éternelle destinée à tous les hommes (cf. *Is 2,2-4*), et qui sera inscrite dans les cœurs (cf. *Jr 31,31-34 He 10,16*). Les prophètes annoncent une rédemption radicale du Peuple de Dieu, la purification de toutes ses infidélités (cf. *Ez 36*), un salut qui inclura toutes les nations (cf. *Is 49,5-6 53,11*). Ce seront surtout les pauvres et les humbles du Seigneur (cf. *So 2,3*) qui porteront cette espérance. Les femmes saintes comme Sara, Rébecca, Rachel, Miryam, Débora, Anne, Judith et Esther ont conservé vivante l'espérance du salut d'Israël. La figure la plus pure en est Marie (cf. *Lc 1,38*).

Article 1 : Je crois

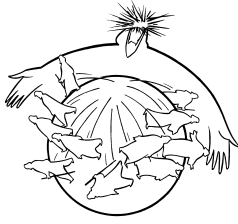
§ 144 Obéir ("ob-audire") dans la foi, c'est se soumettre librement à la parole écoutée, parce que sa vérité est garantie par Dieu, la Vérité même. De cette obéissance, **Abraham** est le modèle que nous propose l'Écriture Sainte. La Vierge Marie en est la réalisation la plus parfaite.

Abraham — "le père de tous les croyants"

§ 145 L'Épître aux Hébreux, dans le grand éloge de la foi des ancêtres, insiste particulièrement sur la foi d'Abraham : "Par la foi, **Abraham** obéit à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait" (*He 11,8* cf. *Gn 12,1-4*). Par la foi, il a vécu en étranger et en pèlerin dans la Terre promise (cf. *Gn 23,4*). Par la foi, Sara reçut de concevoir le fils de la promesse. Par la foi enfin, **Abraham** offrit son fils unique en sacrifice (cf. *He 11,17*).

§ 146 Abraham réalise ainsi la définition de la foi donnée par l'épître aux Hébreux : "La foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas" (*He 11,1*). "Abraham eut foi en Dieu, et ce lui fut compté comme justice" (*Rm 4,3* cf. *Gn 15,6*). Grâce à cette "foi puissante" (*Rm 4,20*), **Abraham** est devenu "le père de tous ceux qui croiraient" (*Rm 4,11 4,18* cf. *Gn 15,5*).

§ 147 De cette foi, l'Ancien Testament est riche en témoignages. L'Épître aux Hébreux proclame l'éloge de la foi exemplaire des anciens "qui leur a valu un bon témoignage" (*He 11,2 11,39*). Pourtant, "Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur" : la grâce de croire en son Fils Jésus, "le chef de notre foi, qui la mène à la perfection" (*He 11,40 12,2*).



Rencontre des parents

Notre expérience nous a clairement démontré qu'il est fort à propos d'inviter les parents à une première rencontre de lancement de la séquence. Cette rencontre pourra se tenir :

1. Une semaine avant le début de la séquence des enfants;
2. Le même soir que la première rencontre des enfants. Dans un local différent évidemment.

Nous vous suggérons d'y inclure les composantes suivantes :

1. D'abord, proposer un véritable temps d'accueil où vous vous intéresserez à ce que vivent parents et enfants. Les questions suivantes pourront nourrir votre temps de partage :
 - a. racontez-moi ce que vit votre enfant en catéchèse ou encore : qu'est-ce qui vous a peut-être étonné de ce qu'a pu vivre votre enfant en catéchèse (s'il n'en est pas à ses débuts)?
 - b. Quelles sont vos satisfactions et vos découvertes par rapport à ce que vit votre enfant en catéchèse?
 - c. Quelles sont vos insatisfactions et vos attentes?
2. Comme nous le proposons aux enfants, faire la proclamation du kérygme aux parents. Prenez le temps de soigner cette proclamation.
3. Dresser un tableau des 8 semaines de catéchèse :
 - a. Les buts et orientations de la démarche
 - b. Le récit qui sera abordé avec les enfants
 - c. Les activités qui y seront vécues
4. Si le temps le permet, pourquoi ne pas vivre une brève catéchèse pour adultes à partir d'un extrait du récit d'Abraham, par exemple le sacrifice d'Isaac?
5. Si vous l'incluez dans votre démarche, demandez aux parents d'écrire une lettre d'amour à leur enfant (voir la description à la Rencontre 1).
6. Si vous avez prévu faire une sortie à l'extérieur au cours de la séquence et que vous avez besoin de véhicules et de parents, pourquoi ne pas en faire la demande ce soir-là?
7. Tout autre sujet que vous jugerez pertinent.

Bonne soirée de parents!





Rencontre 1

« Quitte ton pays »

Accueil des enfants : « nous allons former un nouveau groupe! »

Faire catéchèse, ce n'est pas d'abord une question de technique à suivre ou de mécanique à exécuter ou à mettre en œuvre... Faire catéchèse, c'est d'abord se mettre en présence du Christ par sa Parole partagée et accueillie en Église.

Cette première heure de catéchèse est peut-être le premier rendez-vous de ce genre pour plusieurs enfants au sein de votre groupe. Il est possible que plusieurs soient insécures et plus ou moins à l'aise avec un certain nombre des personnes inconnues... c'est bien normal! Il est possible que vous ne connaissiez pas vous-mêmes certains enfants.

Vous n'êtes pas sans savoir que les motifs qui font que les enfants sont présents à la catéchèse sont variés. Il se peut que certains enfants présents y soient en raison de la contrainte du « tu vas faire ton sacrement »... Il se peut que d'autres enfants soient plutôt timides ou mal à l'aise en groupe et que cette forme de rencontre soit plutôt difficile pour eux... Il se peut que l'un ou l'autre des enfants présents soit plus ou moins indisposé parce qu'il vit certains événements difficiles à la maison... Il se peut que d'autres soient très heureux qu'enfin la catéchèse recommence puisque leurs expériences catéchétiques antérieures ont été plus que positives... Autant d'enfants, autant de postures possibles. Prenez le temps, tout le temps nécessaire pour vous accueillir mutuellement. La qualité des relations entre les catéchisés et avec vous sera en grande partie garante d'une expérience positive et surtout signifiante en catéchèse.

N'hésitez pas à introduire une activité d'accueil, de reconnaissance ou de partage des intentions et des réticences ou même des réserves des uns et des autres! La parole dite est déjà libératrice!

Présentation du parcours aux enfants

Le catéchète présentera aux enfants les grandes lignes du parcours :

- Nous allons nous rencontrer durant les 7 prochaines semaines et nous explorerons l'histoire d'Abraham;
- Lorsque nous nous rencontrerons, certains soirs nous sortirons à l'extérieur. N'oubliez pas de vous habiller chaudement.
- Nos rencontres pourraient durer maintenant 1 h 15 au lieu d'une heure. Nous aimerions vous confier l'animation d'une période de 15 minutes à chaque rencontre :

- Cela pourrait être au début ou à la fin de chaque rencontre;
- nous pourrions déjà choisir ensemble ce qu'on voudrait faire :
 - des jeux,
 - des échanges,
 - des activités...
 - on planifie pour les prochaines semaines.
- Nous accueillerons les parents à la dernière rencontre. Ce sera une fête, mais aussi une manière de leur faire comprendre certaines choses que nous aurons découvertes ensemble.
- Toute autre indication pertinente qu'il faudrait ajouter.

Le contrat d'alliance

Si vous pensez que cela puisse être utile, remplissez le contrat d'alliance. Demandez aux enfants de proposer des règles de fonctionnement pour le groupe afin de vivre en communion entre nous et avec Dieu.

Veillez noter que les mots ne signifient pas nécessairement les mêmes réalités ou comportements pour les uns ou pour les autres. Par exemple, le mot « respect » n'engage peut-être pas le même rapport aux autres pour un enfant que pour vous. Il sera donc important de discuter du sens des mots, de ce qu'ils engagent et impliquent comme attitudes et comportements.

Les adultes complètent avec leurs attentes et l'on signera le contrat d'alliance.

[\[Annexe 2 : contrat d'alliance\]](#)

Premier temps de la catéchèse : l'information



La Proclamation de la section #1 du récit d'Abraham

[\[Annexe 3 : le récit d'Abraham\]](#)

On peut prendre le temps de faire nommer les étonnements qui surgissent à l'audition du récit. Évidemment, ces étonnements seront de nature plus existentielle.

La lettre d'amour

Si vous avez choisi cette activité, c'est à ce moment que vous pourriez remettre à chaque enfant la lettre que son père et/ou sa mère lui aura rédigée préalablement. Notez que s'il vous manque ne serait-ce qu'une seule lettre, il est mieux d'annuler cette activité.

Abraham a été invité à quitter son pays à l'invitation de Dieu. Il « entendit » la voix de Dieu... Comment entend-on cette voix sinon que dans la méditation des Écritures et par la bouche des personnes qui s'adressent à nous et qui nous disent les « mots de Dieu ».

La visée existentielle de cette séquence pourrait être appuyée par cette lettre dans laquelle les parents pourraient par exemple :

- a. Inviter leur enfant à s'embarquer dans l'aventure de la catéchèse;
- b. Assurer leur enfant qu'ils seront là pour l'appuyer;
- c. Confirmer à leur enfant qu'il risque de trouver plus qu'il ne s'imagine au départ;
- d. Dire à leur enfant toute l'estime et tout l'amour qu'il lui porte.

Après que les enfants auront lu leur lettre, on peut les inviter à exprimer ce que la lecture de leur lettre leur a fait vivre intérieurement (le proposer, mais de manière libre...).

On peut aussi leur demander s'ils découvrent un rapport entre la lettre de leur parent et l'invitation qu'a entendue Abraham de quitter et de partir.

L'annexe 1 vous propose une lettre qui aura pu être remise préalablement aux parents afin de leur donner des repères pour leur rédaction.

[Annexe 1 : Une lettre d'amour à mon enfant]

Fin de la rencontre



Rencontre 2

La descente en Égypte

Accueil et présences

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même!

La mémoire biblique et le raconter



On fait reraconter par les enfants le récit entendu la semaine précédente. Puis le catéchète raconte la section #2 du récit d'Abraham.

Bref échange avec les enfants

Entamer ensuite un échange avec les enfants à partir des questions suivantes. Notez que ces questions permettent d'orienter l'échange vers un partage d'expériences et de points de vue. C'est avec et par nos vies que nous pouvons entendre et accueillir la Parole de Dieu.

- D'après toi, est-ce qu'Abraham était « correct » de faire passer Sarah pour sa sœur?
- Qu'est-ce qui est le plus difficile pour Abraham et Sarah d'après vous?
- Qu'est-ce qu'ils devaient ressentir à l'intérieur d'eux? Qu'est-ce qu'Abraham a vécu? Qu'est-ce que Sarah a vécu?
- Qu'est-ce qui est le plus difficile lorsqu'on doit quitter ce qu'on connaît pour aller vers quelque part qu'on connaît moins ou pas du tout?

Jeu « La fuite en Égypte »



Nous vous proposons d'animer un jeu adapté d'une activité de travail consensuel. Voici les étapes à suivre :

1. Passez aux enfants les annexes 4.1 et 4.2. Faites une mise en contexte en insistant sur la mission à relever.
2. Lisez avec les enfants la description des 10 candidats.
3. Laissez à chacun et à chacune le temps nécessaire pour choisir les 6 candidats qu'il ou elle souhaite retenir. Ce travail se fait individuellement. Pour ce faire, distribuez-leur l'annexe 4.3.

4. Par la suite, amorcez un travail de consensus afin d'arriver à une seule équipe à partir des différents choix des enfants. Ceux-ci auront à argumenter et à justifier leurs choix. On devine que ce travail sera certainement bien animé et débattu par les jeunes!

[Annexe 4 : La fuite en Égypte]

Bref échange avec les enfants

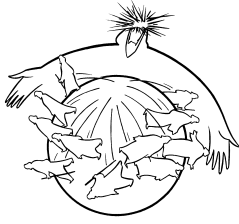
Entamez ensuite un échange avec les enfants à partir des questions suivantes.

- Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour toi dans ce jeu?
- Qu'est-ce que tu as ressenti à l'intérieur?
- Comment te sentais-tu lorsque tu voyais que d'autres n'étaient pas en accord avec toi?
- Qu'est-ce qui est le plus difficile lorsqu'on doit accepter de laisser un candidat pour en choisir plutôt un autre?
- Enfin, y a-t-il des rapprochements entre ce que Abraham et Sarah ont vécu et ce que nous venons de vivre par ce jeu?

Quatrième temps de la catéchèse : la prière



On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant, une prière comme le Notre Père, et une prière de conclusion.



Rencontre 3

Jeu « qui perd gagne »

Accueil et présence

Nous vous suggérons de revenir sur le contrat d'Alliance si vous l'avez utilisé précédemment. Prenez aussi le temps nécessaire pour que chaque enfant se sente vraiment accueilli! N'hésitez pas à amorcer un bref échange sur ce qu'ils ont vécu dans la semaine, leurs joies, leurs peines, etc. Aussi, puisque vous faites partie du groupe, impliquez-vous vous-mêmes, cela va de soi!

Premier temps de la catéchèse : la mémoire biblique et le raconter



On invite les enfants à reraconter la section #2 du récit d'Abraham que vous leur avez vous-mêmes raconté la semaine précédente. Puis, vous leur racontez les sections #3, 4, 5 et 6 du même récit.

Jeu « Qui perd gagne »

Mise en contexte : le pays est trop petit pour pouvoir accueillir le clan d'Abraham et celui de Lot. Il faut se diviser. Abraham et Lot partent donc chacun de leur côté. Lot choisit la plus belle partie du pays et Abraham prend la partie bien moins attrayante. Il leur faut maintenant recueillir ce qui sera nécessaire pour s'installer dans leur partie du pays.

Le but du jeu apparent pour les enfants : amasser le plus de biens afin de pouvoir partir en « sécurité » pour s'établir dans la partie de pays qui est la nôtre. C'est la logique de l'accumulation des biens qui nous est familière.

Le but ultime du jeu que les enfants découvriront à la fin du jeu : combattre l'ennemi à l'aide de la Parole de Dieu qui libère et permet de vaincre le mal en nous.

Matériel

1. 25 enveloppes numérotées de 1 à 25 pour le clan d'Abraham;
2. 25 enveloppes numérotées de 1 à 25 pour le clan de Lot;
3. Les 15 cartes « matériel » et les 10 cartes « épreuve » à insérer dans les enveloppes du Clan d'Abraham;
4. Les 15 cartes « matériel » et les 10 cartes « épreuve » à insérer dans les enveloppes du Clan d'Abraham;
5. Les 5 cartes « paroles de l'ennemi ».

[Annexe 5 : cartes du jeu « Qui perd gagne »]

Règles du jeu

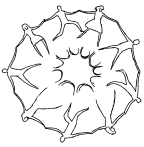
- On forme deux équipes : le clan d'Abraham et celui de Lot. Le catéchète sera le « maître du jeu ».
- On aura posé avant le début du jeu, sur une table ou sur un présentoir, les 25 enveloppes du clan d'Abraham devant les membres du clan et les 25 enveloppes du clan de Lot devant les membres du clan (un peu comme dans le jeu télévisé *Le banquier*).
- On pige au sort pour déterminer quelle équipe débutera.
- Un tour se déroule de la manière suivante :
 - L'équipe choisit une enveloppe par son numéro;
 - Le maître du jeu l'ouvre.
 - Si elle contient une carte « matériel », le maître du jeu ne lit que la description de l'item acquis. Le texte biblique en dessous ou le commentaire ajouté dans le cas des cartes du clan de Lot ne sont lus que par les membres du clan. C'est leur secret! Le maître du jeu remet la carte aux membres du clan.
 - Si elle contient une carte « épreuve », les enfants devront réussir l'épreuve indiquée. Dans le cas contraire, ils devront passer un tour et remettre une carte « matériel ».
- Lorsque les deux équipes ont ouvert toutes leurs enveloppes, le maître du jeu s'interpose et « vole » toutes les cartes amassées par le clan de Lot : des rois ennemis sont venus faire la guerre et ont fait captifs les membres du clan – faudra-t-il se déplacer dans la salle ou dehors? Imaginez-vous une mise en scène? Ferez-vous participer des adolescents pour figurer les rois conquérants? À vous de voir et de laisser libre cours à votre créativité!
- Lorsque le clan de Lot est fait captif, le clan d'Abraham vient livrer bataille. Ils ont en main toutes leurs cartes qui leur serviront à vaincre les rois ennemis.
- Un combat s'amorce :
 - Les rois ennemis proclameront d'abord le texte écrit sur l'une de leurs 5 cartes « paroles d'ennemis ».
 - En réponse, les membres du clan de Lot et de celui d'Abraham devront identifier quelle parole de Dieu (écrite sur l'une de leurs cartes « matériel ») pourra contrer celle des ennemis. Par exemple, si les rois ennemis utilisent la carte suivante :
 - *« Qui êtes-vous pour venir nous affronter? Vous n'êtes qu'un petit peuple! Nous vous regardons et vous ne nous faites pas peur! Ne vous êtes-vous pas regardés? Vous êtes à visage découvert et vous ne nous inspirez pas la crainte! »,*

les deux clans pourront leur répondre par la carte « matériel » suivante :

*« Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en **un miroir** la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit. » 2 Corinthiens 3, 18*

- Les enfants devront justifier leur choix évidemment! Si le maître du jeu juge que l'argumentaire est valable, ce sera alors 1 point pour les clans et 0 pour les rois. On fait ainsi de suite en espérant vaincre les rois... minimalement 3 à 2!
- Pour célébrer la victoire, on peut terminer par un goûter!

Temps d'intériorité et de prière



À la fin de la rencontre, il serait judicieux de prévoir un temps d'intériorisation à partir soit d'un psaume, d'un chant ou d'un temps d'arrêt. À vous de voir ce qui convient le mieux aux jeunes de votre groupe et de peut-être même élaborer un rituel simple. Il serait intéressant de varier les formes, les propositions et les approches d'intériorité et de prière.



Rencontre 4

*La difficulté de Sarah de croire
en la promesse et un procès fait à Dieu*

Accueil et présence

On prendra un bon moment pour accueillir les jeunes. On conviendra que la catéchèse ne peut se vivre qu'au sein de la vérité de nos vies accueillies, révélées et lues comme étant elles-mêmes des pages d'Évangile. L'accueil des enfants s'avère donc un élément fondamental de la catéchèse qui hélas est trop souvent escamoté.

Premier temps de la catéchèse : la mémoire biblique et le raconter



On invite les enfants à reraconter les sections #3, 4, 5 et 6 du récit d'Abraham que vous leur avez vous-mêmes racontées la semaine précédente. Puis, vous leur racontez les sections #7, 8, 9 et 10 du même récit.

Bref échange avec les enfants

Suite à l'accueil du récit de cette semaine, initiez un bref échange avec les enfants à partir de l'une ou l'autre des questions suivantes :

- Ce n'était pas facile pour Sarah, de croire que Dieu tiendrait sa promesse et qu'elle pourrait un jour avoir un enfant. Quand tu penses à Dieu, est-ce que pour toi aussi il y a des choses plus difficiles à croire?
- Abraham implore Dieu de ne pas détruire la ville de Sodome. Est-ce que ça t'est déjà arrivé de défendre quelqu'un qui était dans une situation difficile?

Ici, on ne cherche pas à répondre aux questions et aux doutes des enfants! Ce serait penser que nous avons réponse à tout! On accueille les questions, on s'y reconnaît, on partage celles qui s'apparentent aux nôtres et on se met ensemble en recherche de réponses qui pourront nous permettre de mieux connaître ce Dieu si étonnant...

Activité : un procès à Jésus – Dieu passe au jugement!

On simulera un tribunal où nous tenterons de juger si Dieu existe ou s'il n'existe pas! Un adulte remplira le rôle de juge de la cour. Il pourra être assis à une table surélevée. Devant lui, on placera deux autres tables autour desquelles seront assis les jeunes : un groupe pour la défense et l'autre pour l'accusation. Les jeunes devront identifier, au sein de chacun de leur groupe respectif, un(e) avocat(e) qui prendra prioritairement la parole. Il pourra aussi appeler des témoins à la barre. Il pourra les choisir parmi les jeunes de son groupe.

Le jury est composé des adultes catéchètes. C'est à eux que les avocats s'adressent.



On pourra aussi avoir recours à un « témoin expert » qui pourra contrebalancer les argumentaires si une équipe semble en péril par rapport à l'autre. On devinera qu'il n'y a véritablement aucune preuve de l'existence ou de l'inexistence de Dieu! Il s'agit d'une expérience intérieure, d'une expérience d'un peuple qui est plutôt de l'ordre du mystère de la rencontre. Le « témoin expert » s'arrangera donc pour équilibrer habilement les positions qui s'imposeraient dans le courant de l'exercice.

Il sera très intéressant fournir quelques éléments de déguisement au juge, aux avocats ou à d'autres personnages. Ceci ajoute à l'ambiance de l'activité!

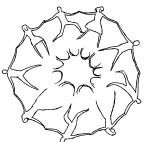
- On place d'abord les jeunes en deux équipes afin qu'ils trouvent soit des raisons qui justifient l'existence de Dieu ou qui justifient sa non-existence (10 minutes).
- Le juge entre à la cour, tout le monde se lève. Puis, il fait asseoir l'assemblée, met en situation l'objet du procès.
- Il invite l'avocat de la couronne à faire un premier plaidoyer. Il fait de même par la suite pour l'avocat de la défense. Les avocats parlent au Jury. Ils pourront faire témoigner des personnages de leur « clan ». (20 minutes)
- On pourra faire intervenir un témoin expert qui viendra découdre les justifications qui n'auraient pas été ébranlées par l'équipe adverse. Le but c'est qu'on n'arrive à aucune preuve concrète ni aucun argument qui anéantirait complètement l'existence de Dieu.
- Au terme du procès le juge rend son verdict.

Bref échange avec les enfants

Entamez ensuite un échange avec les enfants à partir des questions suivantes.

- Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour toi dans ce jeu?
- Qu'est-ce que tu as ressenti à l'intérieur?
- Comment te sentais-tu lorsque tu voyais que d'autres n'étaient pas en accord avec toi?
- Enfin, y a-t-il des rapprochements entre ce que Abraham et Sarah ont vécu et ce que nous venons de vivre par ce jeu?

Temps d'intériorité et de prière



À la fin de la rencontre, il serait judicieux de prévoir un temps d'intériorisation à partir soit d'un psaume, d'un chant ou d'un temps d'arrêt. À vous de voir ce qui convient le mieux aux jeunes de votre groupe et de peut-être même d'élaborer un rituel simple. Il serait intéressant de varier les formes, les propositions d'intériorité et de prière.



Rencontre 5

Le sacrifice d'Abraham et la proclamation du kérygme

Accueil et présence

La mémoire biblique et le temps du raconter

On invite les enfants à reraconter les sections #7, 8, 9 et 10 du récit d'Abraham que vous leur avez vous-mêmes racontées la semaine précédente. Puis, vous leur racontez les sections #11 et 12 du même récit.

La proclamation du kérygme : Christ est mort et ressuscité

Voici une proposition de mise en scène pour la proclamation du kérygme :

1. Vous pourriez inviter les enfants à se vêtir pour sortir à l'extérieur;
2. Vous les invitez à vous attendre à la porte puis vous partez ensemble pour un lieu (si possible élevé). Il y aura peut-être une marche pour s'y rendre. Pourquoi ne pas identifier une petite montagne ou un promontoire dans votre localité? Invitez des parents à vous aider pour le transport en voiture au besoin!
3. Confiez aux enfants d'apporter du bois pour faire un feu. Vous pourriez aussi apporter deux morceaux de bois plus grands qui permettront de confectionner une croix (on pourra faire du brêlage avec de la corde. Pour faire un nœud de brêlage, inspirez-vous des images sur le site suivant : <http://www.lesnoeuds.com/noeud-65.html>).
4. Au lieu de rencontre choisi, vous aurez déjà déposé une cuve pour faire votre feu. On allumera le feu avec les enfants.
5. On confectionnera la croix. Faudra-t-il la placer debout dans le feu? À côté du feu? à vous de voir.
6. On peut, pour susciter l'intérêt et inciter les enfants à saisir qu'on parlera à certains moments à un second niveau de sens, poser aux enfants la question suivante : « qui d'entre vous est déjà mort? » Évidemment, il y a peu de chance que les enfants lèvent la main et ils seront plutôt interloqués par votre question « bizarre ». En fait, on parlera ici par la suite non pas de mort « physique », mais bien de mort « intérieure »... votre mise en route aura peut-être fait naître un questionnement par rapport à la manière dont vous évoquerez la « mort » dans votre proclamation de l'annonce première.
7. Vous pourriez d'abord raconter, par cœur, le récit de la Passion du Christ selon l'un ou l'autre des évangiles. Il est important de retrouver dans votre récit le cœur de la foi chrétienne : la mort et la résurrection de Jésus le Christ.

8. Vous pourriez par la suite raconter aux enfants des événements de votre vie où vous êtes mort et où vous êtes ressuscité. Quelques exemples dont certains pourraient même faire mémoire d'événements que vous auriez pu vivre à leur âge seront percutants pour vos auditeurs.
9. Si vous ne souhaitez pas vous impliquer personnellement, vous pouvez toujours inviter quelqu'un qui racontera des épisodes de sa vie où il est mort et ressuscité. Cependant, on conviendra que lorsque c'est le catéchète qui s'implique personnellement, le témoignage est certainement fort percutant.
10. Vous pourriez enfin terminer cette première annonce par un énoncé qui s'inspirerait de cet énoncé : « voici pourquoi je crois en Jésus Christ. Parce que je suis souvent « mort », mais que la présence de Dieu dans ma vie m'a permis de toujours ressusciter... »
11. Par la suite, il ne s'agit pas de passer un examen ou de vérifier qui y croit et qui n'y croit pas... Il n'y a pas de bonne réponse à donner de la part des enfants. Au contraire, votre proclamation est déjà une manière de rendre efficace la Parole de Dieu. Laissez-la habiter et se laisser recevoir chez vos auditeurs.
12. On pourra, si le temps le permet et si l'ambiance du groupe y est favorable, prolonger la proclamation du kérygme par une brève animation :

Est-ce que cela vous est déjà arrivé, une histoire comme celles que je vous ai racontées?

On pourra demander aux enfants s'ils voient un rapport entre l'extrait du récit d'Abraham et les récits que vous venez de leur raconter. On ne forcera pas ce travail puisqu'il sera de nouveau alimenté la semaine prochaine par le « jeu d'Abraham ».

Note : il faudra peut-être s'informer de la possibilité de faire un feu à l'extérieur dans votre localité.

Informations au sujet de la proclamation du kérygme

L'annonce première de la foi des chrétiens – qui comprend la proclamation du kérygme — est la première étape du processus d'évangélisation qui se décline en trois temps (1. Première annonce; 2. Initiation chrétienne; 3. Activité pastorale).

Présentation de la première annonce dans *Jésus Christ, chemin d'humanisation*

Les évêques du Québec convoquent l'Église d'ici à envisager la nécessité de prendre en compte et de valoriser la première annonce (la proclamation du kérygme) dans le processus d'évangélisation. Voici ce qu'ils en disent dans le document d'orientation pour la formation à la vie chrétienne *Jésus Christ, chemin d'humanisation* :



Il importe de bien prendre la mesure de la gravité de la déchristianisation de la société québécoise. De plus en plus de gens n'ont que très difficilement accès à l'Évangile. Le discours chrétien est devenu pour eux impénétrable ou chargé de malentendus. C'est souvent par des voies indirectes, par une lecture ou une émission de télévision, sur Internet ou à l'occasion d'une activité culturelle qu'ils se découvriront un intérêt pour la tradition chrétienne. Le point de départ de leur parcours sera ainsi déterminé par eux-mêmes et non par les Églises.

Dans un tel contexte, la *première annonce* ne pourra pas immédiatement prendre la forme de la proclamation kérygmaticque. C'est d'abord par le témoignage qu'elle s'exercera, à travers une manière d'être et d'agir qui pose question, qui ouvre à une recherche, en faisant percevoir quelque chose du devenir humain à la suite du Christ. Ce témoignage pourra notamment prendre la forme de la participation à la défense des appauvris et à la promotion des droits humains, de la sensibilité à la recherche actuelle d'une spiritualité laïque, de la capacité de dialogue avec des personnes incroyantes ou agnostiques, de l'accueil des différences culturelles ou religieuses. Dans ces divers modes de présence, on fera confiance au rayonnement des attitudes évangéliques marquées par l'esprit des Béatitudes.

Pour produire tout son fruit, le témoignage a besoin d'être éclairé, complété par une parole dans laquelle sont annoncés le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu. Cette « proclamation kérygmaticque » demande à se faire à la fois explicite, ferme, sans timidité ni détour, et sensible au contexte culturel. Elle propose la révélation de Dieu et du salut en Jésus Christ à des personnes qui ne connaissent pas l'Évangile ou qui ne perçoivent plus ce qu'il peut apporter à leur quête de signification et d'humanisation. Elle peut prendre différentes formes, comme le dialogue simple et fraternel ou la réflexion partagée sur les événements de la vie. Elle pourra recourir aux moyens modernes de communication. Elle appelle à découvrir ou redécouvrir la soif de Dieu et la radicale nouveauté de l'Évangile, sa pertinence et sa fécondité pour l'expérience humaine. Elle invite à un retournement intérieur, à un changement de vie, à une conversion.

Le *pôle intégrateur* de la première annonce de l'Évangile peut s'énoncer comme suit : La proposition de Jésus Christ comme révélateur du Père et voie d'humanisation.

Chez certaines personnes, ce témoignage et cette annonce pourront susciter un intérêt pour la Parole de Dieu, un temps de recherche, un éveil de la foi, puis une adhésion du cœur « au monde nouveau, au nouvel état de choses, à la nouvelle manière d'être, de vivre, de vivre ensemble, que l'Évangile inaugure ». C'est la conversion initiale, le choix d'une option fondamentale sur laquelle s'appuiera la suite du cheminement du disciple.

Cette démarche pourra être soutenue par ce que le *Directoire général pour la catéchèse* appelle la *catéchèse kérygmatisée* ou *précatéchèse* et que le présent document nomme plutôt *catéchèse d'éveil à la foi*. Celle-ci s'adresse aux personnes qui en sont restées à une connaissance extérieure du Christ sans avoir vraiment fait le pas d'une conversion initiale au Christ, requise pour entrer dans une démarche d'initiation et pour s'intégrer à la vie d'une communauté de foi. Ces personnes peuvent avoir besoin d'un temps de clarification qui prendra des formes multiples, ajustées à la situation existentielle et au monde intérieur de chaque personne.

Dans une société déchristianisée, cette étape peut s'avérer d'une grande importance, notamment quand il s'agit d'adultes. Même quand il s'agit de jeunes pour lesquels des parents demandent la préparation aux sacrements, un premier effort d'élucidation est souvent nécessaire. Il serait illusoire de se précipiter dans des démarches d'initiation et de formation qui ne reposeraient pas sur un premier intérêt réel en faveur de la proposition chrétienne. L'illusion de progresser risquerait alors d'être vite contredite par la fugacité des engagements.

Jésus Christ, chemin d'humanisation. (Médiaspaul : Montréal, 2004), pp. 45-48.

Deux définitions du kérygme

a) Un article tiré de *Karl Rahner, Herbert Vorgrimler*, Petit dictionnaire de Théologie catholique (Seuil : Paris, 1969) :

KÉRYGME. (Du grec *kérygma* = annonce, message.) Dans l'emploi moderne de ce terme néotestamentaire, on désigne par *kérygme* la Parole proclamée au nom de Dieu, en vertu d'une mission légitime reçue de Dieu et de l'Église, comme Parole de Dieu et du Christ lui-même — qui rend ce qui est dit efficacement présent dans l'existence de l'auditeur —, soit devant la communauté des fidèles (« prédication »), soit devant des particuliers (ou pour convaincre, ou pour édifier). S'identifiant avec l'événement annoncé lui-même en tant qu'il est présent à la situation de l'auditeur, et ceci d'une manière historiquement saisissable dans la parole dite et entendue (comme parole efficace proférée au nom de Dieu, reçue avec l'offre de ce qui est annoncé, la grâce de la foi qui justifie), le kérygme se distingue tant des formules du dogme de l'Église, qui sont simplement des énoncés conformes à la réalité (par lesquels l'Église ne proclame pas le message, mais sépare, par son magistère extraordinaire, la vérité de l'erreur), que de celles de la réflexion humaine sur ces formules de théologie et contient plus qu'elles. Il est le fondement premier et de la norme et du dogme, et de la théologie, et il trouve son accomplissement propre et plénier dans la parole de foi qui est dite à chacun en particulier dans le sacrement comme une manifestation du salut divin qui se donne en opérant sa propre manifestation (son « signe »).

b) Un article tiré de *Wikipédia*, l'encyclopédie libre sur internet :



Le **kérygme** (du grec ancien κήρυγμα / *kêrugma*, « proclamation à voix haute », de κήρυξ / *kêrux*, « le héraut ») désigne, dans le vocabulaire religieux chrétien, l'énoncé premier de la foi, la profession de foi fondamentale des premiers chrétiens. Il se compose de trois énoncés essentiels :

Jésus-Christ est le Messie, le fils de Dieu

Jésus est ressuscité, et celui qui parle en rend témoignage *personnellement*

un appel à la conversion

Dans le *Nouveau Testament* figure d'abord le kérygme de Pierre, le jour de la Pentecôte (Ac 2:14-36) :

« Hommes israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazaréen, homme approuvé de Dieu auprès de vous par les miracles et les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez, ayant été livré par le conseil défini et par la préconnaissance de Dieu — lui, vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr par la main d'hommes iniques, lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, puisqu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. (...) Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous, nous sommes tous témoins. (...) Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, en rémission des péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. »

Le kérygme de Paul, plus court, insistant davantage sur la résurrection, figure dans la première épître aux Corinthiens (1 Co 15:1-8) :

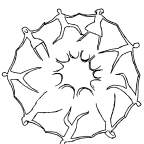
« Or je vous fais savoir, frères, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu, et dans lequel vous êtes, que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour, selon les écritures; et qu'il a été vu de Céphas [Pierre], puis des douze. Ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis. Ensuite il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres; et, après tous, comme d'un avorton, il a été vu aussi de moi. »

C'est également le titre de deux épîtres apocryphes : le *Kérygme de Pierre*, et le *Kérygme de Paul*.

Plus tard, face au développement des hérésies, le kérygme sera développé en profession de foi, comprenant davantage d'énoncés dogmatiques. Les deux principales sont : symbole des apôtres et symbole de Nicée-Constantinople

tiré de <http://fr.wikipedia.org/wiki/K%C3%A9rygme>

Temps d'intériorité et de prière



À la fin de la rencontre, il serait judicieux de prévoir un temps d'intériorisation à partir soit d'un psaume, d'un chant ou d'un temps d'arrêt. À vous de voir ce qui convient le mieux aux jeunes de votre groupe et de peut-être même élaborer un rituel simple. Il serait intéressant de varier les formes, les propositions et les approches d'intériorité et de prière.



Rencontre 6

Jouons le « jeu d'Abraham »

Accueil et présence

On prendra un bon moment pour accueillir les jeunes. On conviendra que la catéchèse ne peut se vivre véritablement qu'au sein de la vérité de nos vies accueillies, révélées et lues comme étant elles-mêmes des pages d'Évangile. L'accueil des enfants s'avère donc un élément fondamental de la catéchèse qui hélas est trop souvent escamoté.

Animation du jeu d'Abraham



Sources de ce jeu

Ce jeu est provient de la séquence 87 du livre de Claude et Jacqueline Lagarde, *Catéchèse biblique symbolique, séquences tome 2*, (Centurion : Paris, 1985), 264 pages. Le texte suivant est tiré du document *Epheta 21* que vous trouverez à l'adresse suivante : <http://catechese.free.fr/ListeDossiers.htm>

Description de la planche de jeu

Le jeu se joue sur un cadre carré dessiné sur un carton fort. Il a 6 cases de côté, trente-six cases en tout, d'environ 9 cm de côté. Douze des trente-six **cases** du jeu illustreront des **situations** vécues par Abraham au cours des différents épisodes de sa vie. Ces douze cases sont repérées sur le carton par des numéros allant de 1 à 12.

[Annexe 6.1 : le jeu Abraham : celui qui croit en Dieu]

À chacune de ces cases correspondent une ou plusieurs cartes « **révélation** »; en effet, chacune d'elles complète l'épisode évoqué dans la **situation** illustrée sur le carton. Il existe 20 cartes « **révélation** » qui ont, chacune, une place prévue sur une case fléchée voisine de la case situation correspondante qu'elle complète. Par exemple, la case "9" (Abraham entend la Parole de Dieu; la ville de Sodome est devenue si mauvaise qu'il faut la détruire" est associée à deux cases marquées par deux flèches sur la planche de jeu qui appellent donc deux **révélation**s ["il prie Dieu de sauver les pécheurs à cause des justes" et "il parle avec Dieu qui l'écoute et lui répond"]. Vingt cases sont ainsi hypothéquées par des flèches notées sur la planche de jeu. À la fin du jeu, nous aurons donc 12 + 20 cases occupées sur les 36 du carré. Les quatre restantes sont des cases "noires" inutilisées.

[Annexe 6.2 : les 20 cartes « Révélation »]

Au départ, les joueurs dessinent les douze situations qu'ils collent ensuite sur le cadre à leur place numérotée. Le carton du jeu est ainsi illustré. On distribue ensuite aux joueurs les cartes "**révélation**". Pour avoir une vue d'ensemble, il est important que toutes les cartes soient distribuées même si certains joueurs semblent défavorisés. Chacun essaie de voir à quelle situation pourrait correspondre les cartes "**révélation**" qu'il a en main.

But du jeu

Placer le plus possible de cartes "**révélation**" auprès des cases "**situation**" qu'elles sont censées compléter. Pour ce faire :

Le meneur de jeu a préparé un petit sac dans lequel il a mis 12 jetons numérotés de 1 à 12; il tire au hasard un jeton du sac [ou il peut faire tirer les enfants à tour de rôle] comme pour le jeu de loto, puis lit tout haut la situation du jeu correspondant au numéro tiré.

Si un joueur croit posséder une carte "**révélation**" correspondant à la situation annoncée par le meneur de jeu, il dit : "je prends"; il pose alors sa carte sur l'une des cases fléchées libres qui correspondrait d'après lui au numéro sorti; il lit tout haut sa carte et justifie son choix. Un débat peut s'engager. Si plusieurs joueurs pensent avoir la bonne carte, c'est le premier qui dit "je prends" qui l'emporte.

Le meneur de jeu remet le jeton dans le sac s'il y a encore des cases fléchées libres correspondant au numéro; sinon il retire le numéro du circuit.

Le meneur de jeu continue de tirer des jetons, et les joueurs continuent de chercher des correspondances jusqu'à ce que le jeu soit complètement.

Celui qui, le premier, a placé ses cartes "**révélation**" sur le cadre du jeu a gagné.

Listes des 12 situations

1. Abraham entend la voix de Dieu : "Va, quitte la maison de ton Père!"
2. Abraham et sa famille meurent de faim.
3. Les bergers d'Abraham se battent avec ceux de Lot.
4. Abraham et Lot ont tant de troupeaux que c'est la famine dans le pays.
5. Abraham apprend que son neveu Lot est emmené comme esclave.
6. Abraham entend la voix de Dieu : "Tu seras le père d'un grand peuple qui vivra en Alliance avec moi."
7. Abraham reconnaît Dieu dans les trois étrangers qui arrivent.
8. Abraham entend la Parole de Dieu : "Tu auras un fils. "
9. Abraham entend la Parole de Dieu : "La ville de Sodome est devenue si mauvaise qu'il faut la détruire. "
10. Sara, la femme d'Abraham chasse au désert Agar la païenne avec son fils Ismaël.
11. Abraham entend la voix de Dieu : "Sacrifie-moi ton fils unique!"
12. Abraham meurt.

Liste des 20 cartes « Révélation » à associer à chaque « Situation »

1. Le fils part au désert sans savoir où il va.
2. Il descend en Égypte.
3. Il veut la paix.
4. Il laisse à l'autre la richesse et prend pour lui la pauvreté.
5. Il délivre son proche de l'esclavage.
5. Il reçoit le pain et le vin, bénédiction du Dieu très haut.
6. Il montre le chemin à tous les croyants.
6. Il fait une alliance avec Dieu.
7. Il se fait serviteur des étrangers.
7. Il leur donne du pain et de l'eau.
7. Il leur fait se laver les pieds.
8. Un fils naît mystérieusement.
9. Il prie Dieu de sauver les pécheurs à cause des justes.
9. Il parle avec Dieu qui l'écoute et lui répond.
10. Il n'oublie pas les siens qui sont au désert.
11. Père et fils gravissent ensemble la montagne.
11. Le fils porte le bois du sacrifice.
11. Le fils demande à son père où est l'agneau.
11. Le sacrifié est un bélier dont la tête est prise dans les épines.
12. Il est enterré dans une grotte.

Au cours du jeu, une certaine parole a pu se dire quand les joueurs ont justifié les associations. Mais elle est restée au niveau de l'anecdote. Il s'agit maintenant, si les jeunes en sont capables, de pousser plus loin la réflexion.

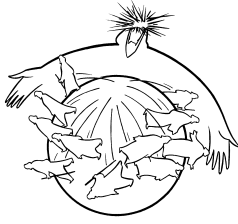
- Les 20 cartes « Révélation » ne mentionnent jamais l'identité du sujet. C'est « il », « le fils », « le père » ou « le sacrifié ». Ces mots peuvent évoquer aussi bien Jésus ou son Père qu'Abraham ou Isaac.
- Le catéchète demande aux enfants, organisés en équipe, si telle ou telle phrase des cartes « Révélation » ne peut pas s'appliquer à une scène d'évangile. Il donne au besoin, à chaque équipe, une documentation, un évangile en images comme *Jésus-Christ raconté aux enfants* ou *Parlez-nous de Jésus*.
- Après dix minutes de recherche, une mise en commun a lieu où chaque équipe explique et justifie ses trouvailles. On en discute
- La discussion peut s'approfondir quand des questions « rouges » critiques surgissent [cf. *Animer une équipe en catéchèse*, ch. 3]. Des questions, par exemple sur le sacrifice demandé par Dieu à Abraham et naturellement aussi sur la croix et la mort des justes en général. Mais ce ne peut être que pour les jeunes les plus âgés.

Écriture de la prière

On proposera donc aux enfants d'écrire une prière en Dieu [dans un coin isolé de la pièce, en silence. On pourra faire jouer un morceau de musique très calme].

Cette prière pourra être intégrée ultérieurement dans la célébration.

[Annexe 7 : Ma prière en Dieu]



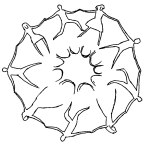
Rencontre 7

Célébration

« Nous sommes de la descendance d'Abraham »
et préparation de la fête de fin de séquence

Accueil

Célébration de la Parole



Les enfants ont écrit leur prière la semaine précédente. Vous les avez conservées précieusement afin de pouvoir les utiliser aujourd'hui.

Voici un schéma de base en vue de l'élaboration d'une célébration de la Parole.

- Signe de croix
- Proclamation de l'extrait du récit d'Abraham qui a le plus intéressé les enfants durant le débat ou durant la catéchèse
- Partage des prières individuelles
- Notre Père
- Signe de croix

Vous pourriez mettre en valeur, dans votre célébration, l'une des images du récit qui aurait frappé l'imaginaire et l'expérience croyante des enfants. Nous vous faisons quelques suggestions. À vous de voir comment et à quel moment intégrer un rite ou un geste :

Idée # 1 Si au cours de la célébration vous voulez mettre en valeur l'image de l'étoile parce que cette image aurait interpellé particulièrement les enfants, vous pourriez :

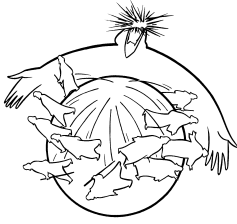
1. Faire fabriquer par chaque jeune une étoile le représentant : avec le matériau mis à leur disposition.
2. Un adulte personnifiant Abraham viendra chercher les enfants dans leurs locaux et les amène dans une autre salle [classe, gymnase, chapelle] où il y a un grand panneau noir fixé à un mur.
3. Abraham pourrait raconter le récit Gn 15 où Dieu lui dit qu'il aura une descendance et une postérité. Cela pourrait aussi être proclamé, vécu en saynète : il pourrait y avoir aussi Sara et Isaac.
4. Invitation aux jeunes à venir chacun son tour placer son étoile sur la voûte. [Prévoir un espace pour fixer une croix la semaine prochaine dans la fête].

Idée #2 Si au cours de la célébration vous voulez mettre en valeur le récit du sacrifice d'Abraham parce que cet extrait aurait interpellé particulièrement les enfants, vous pourriez :

1. Offrir à chaque personne présente un morceau de bois pour le sacrifice. Sur celui-ci, chacun pourrait écrire le nom d'une personne qui « se sacrifie », qui « se donne » ou qui « m'aide à être plus heureux ».
2. Le catéchète aura déjà « planté » la croix avec le corpus du Christ dans un visuel simple et chacun pourrait venir placer aux côtés de Jésus en croix [celui qui se sacrifie, qui se donne et qui aide à être plus heureux] les autres personnes qui prennent son visage et aiment du même amour que lui. Elles donnent leur vie, elles nous donnent leur vie, à la suite du Christ.
3. On pourrait faire une prière d'action de grâce pour toutes ces personnes significantes et importantes pour nous.

On célèbre la fin de la séquence la semaine prochaine

S'il reste du temps, on prépare une fête pour célébrer notre amitié, pour célébrer le chemin parcouru ensemble durant la séquence et pour terminer la séquence dans la joie!



Rencontre 8

Fête de fin de séquence

Nous vous faisons des **suggestions d'activités** que vous pourrez reprendre et modifier à votre guise. Vous constaterez que nos suggestions demeurent en lien avec la séquence explorée.

Course à relais avec deux témoins « bâtons ».

En regardant l'évangile de Matthieu au chapitre 1, on y lit la généalogie de Jésus : elle débute avec Abraham. Il est vrai que ça fait beaucoup de monde, mais le principe et le jeu à bâtir pourrait tourner autour de la généalogie. On part de loin, mais on arrive au Christ.

Les deux témoins arrivent à la fin de la course et forment une croix que l'on fixe à la voûte de la semaine dernière.

Retour vers le passé ou le futur

On part de nous et on remonte jusqu'à Dieu. Moi je suis le descendant de... Un problème se pose : les enfants en foyer d'accueil, adoptés. Tout est bon pour dire que Dieu est Notre Père et qu'Abraham est le premier croyant. Les parents, eux aussi, font leurs étoiles et les disposeront sur la voûte. Chaque enfant pourrait s'occuper de son parent.

On partage ensemble un goûter pour fraterniser

« Ne passez pas sans vous arrêter! »

À vous de continuer et d'imaginer des activités qui pourraient donner du sens à cette dernière rencontre de catéchèse!